



Rouen

N° 534

Le journal
de la Ville
de Rouen

12/2023

Rouen magazine

**À voir
et à manger**

Fêtes de fin d'année



Journée mondiale du Climat: faire le plein d'énergie

photo: F. Lamme



Vendredi 8 et samedi 9 décembre, la Ville invite le public à participer à la journée mondiale du Climat. Son but : sensibiliser le plus grand nombre au dérèglement climatique.

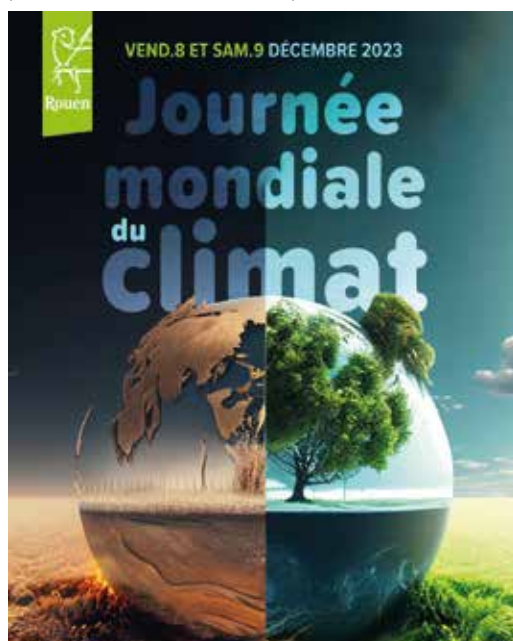
Prendre conscience de l'impact des changements climatiques, c'est bien. Comprendre la nécessité de s'adapter tout en modifiant nos modes de vie, c'est encore mieux. La Ville participe à la journée mondiale du Climat en proposant différentes manifestations culturelles, créatives et collaboratives. Elle s'inscrit ainsi dans la continuité de son Plan de Transition 2021-2026 et des efforts menés tout au long de l'année pour atteindre les objectifs de développement durable qu'elle s'est fixés sur son territoire. Le 8 décembre, coup d'envoi de la manifestation avec Fred Duval, à la bibliothèque des Capucins. Le scénariste rouennais évoquera, à travers sa nouvelle bande dessinée *NeoForest*, l'influence de l'écologie sur son travail de fiction. S'ensuivra une séance de dédicace de son dernier ouvrage. Le 9 décembre, place à la fresque du climat à la bibliothèque de la Grand'Mare.

L'occasion de comprendre, à travers cet atelier ludique, créatif et collaboratif, les composantes du changement climatique. Sur la rive gauche, trois temps forts seront proposés à la maison Saint-Sever.

On parlera de jardinage urbain et de son évolution sur les 10 dernières années avec Joseph Chauffrey. On s'initiera à la peinture grâce à l'artiste Sémilu pour réaliser, de 10 h à 17 h 30, une fresque participative sur l'environnement. Les amateurs de récup' pourront s'adonner aux joies de l'upcycling et à celles du DIY (Do it yourself ou en français « fais-le toi-même ») à travers plusieurs ateliers, de 14 h à 17 h 30. De belles opportunités de créer, d'innover et de contribuer à un monde plus durable. GF

Infos sur: programme détaillé sur l'agenda de Rouen.fr

tous
les ateliers
proposés sont
entièrement
gratuits



Fiers de notre commerce rouennais !



photo : A. Bertereau - Agence Mona

“ Chère Madame, cher Monsieur, Le temps des fêtes de fin d'année est l'occasion de nous retrouver, entre amis et en famille.

Pour que la fin de l'année soit une fête pour tous les Rouennaises et les Rouennais une nouvelle édition de Rouen givrée viendra illuminer notre ville jusqu'au 7 janvier.

Vous y retrouverez les rendez-

vous que nous aimons : marché de Noël, jardin des contemplations au pied de la Cathédrale, grande parade et véloparade, refuge givré, illuminations de la ville...

Les fêtes de fin d'année à Rouen sont l'occasion aussi de célébrer nos commerces locaux, que la Ville soutient et accompagne tout au long de l'année.

Depuis le début de ce mandat, la Ville et la Métropole agissent pour soutenir le commerce local : la mise en place de la gratuité des transports en commun le samedi, dès septembre 2020, a eu des effets notables sur la fréquentation de notre centre-ville. Nous avons également densifié notre offre de transports en commun, avec la création de nouvelles lignes de bus ou l'augmentation des fréquences de passage, et nous poursuivrons, en augmentant le nombre de nos parkings relais. Durant la Covid-19, mais à la suite également, nous avons appliqué des gratuités sur les loyers, sur la braderie, les terrasses et généré des chèques cadeaux, à dépenser chez les artisans et commerçants de la ville.

Soutenir le commerce, c'est aussi proposer des temps forts fédérateurs, qui font vivre notre centre-ville, rive droite ET rive gauche : Armada, Fête du Ventre, Fêtes Jeanne d'Arc relancées

et renouvelées, Fête du fleuve, Rue aux Enfants, pour la 1^{re} fois rive gauche cette année... autant d'exemples où Ville de Rouen et commerçants travaillent ensemble pour renforcer notre attractivité.

Nous avons mis en place le droit de préemption commerciale, qui nous permet d'intervenir pour maintenir la diversité commerciale sur notre territoire, sur un périmètre qui concerne plusieurs quartiers de notre ville. Cet accompagnement est celui qui depuis 2020 nous a permis de redynamiser le centre commercial de la Grand'Mare dont seules deux cases restent vides (contre la moitié en 2020), et c'est celui qui va nous permettre de rétrocéder en décembre prochain un bail commercial place des Emmurées.

Alors que le commerce de centre-ville connaît des incertitudes dans la France entière, à Rouen, la vacance commerciale – le nombre de cases commerciales vides – a baissé dans notre ville, pour la première fois depuis 2011, pour atteindre 12,6 % (contre 13,7 en 2020).

Tout ce travail est co-construit avec les commerçants : après une année de concertation, nous avons créé en mars de cette année 'Rouen Commerce et Artisanat', qui fédère la Ville et tous les représentants des commerçants et des artisans afin de travailler ensemble sur la stratégie de long terme : communication, animation, terrasses, attractivité, transition social-écologique...

Bien sûr, il reste beaucoup à faire. Mais les progrès sont là. Chacun de nous peut contribuer à ce que nous faisons mieux, en privilégiant nos commerçants locaux pour nos achats.

Je vous souhaite de très belles fêtes de fin d'année.

Sincèrement à vous, ”

Nicolas Mayer-Rossignol,
Maire de Rouen,
Président de la Métropole Rouen Normandie

Sommaire

- P. 4 ➤ Île Lacroix : le jardin est né
- P. 16 ➤ Rouen célèbre l'ESS
- P. 20 ➤ Maraude du Samusocial
- P. 22 ➤ Rouen givrée : l'arène des neiges



photo : S. Filipeau

Date
du prochain
conseil municipal :
21 décembre

Directeur de la publication : Nicolas Mayer-Rossignol • Directeur de la rédaction : Karine Divernet • Rédaction : Direction de la Communication et des Relations Publiques, Ville de Rouen, 2 place du Général-de-Gaulle, CS 31 402, 76 037 Rouen Cedex • Tél. : 02 35 08 69 78 • Courriel : rouenmag@rouen.fr • Diffusion et réclamation : Adrexo, 02 35 36 01 21 • Tirage : 65 300 exemplaires • Dépôt légal : décembre 2023 (ISSN 2823-5649) • Direction artistique, conception maquette : Caroline Laguerre • Rédacteur en chef : Hervé Debruyne (HD) • Journalistes : Guillemette Flamein (GF), Fabrice Coraichon (FC), Freddy Lamme (FL), Laure Voiment (LV) • Secrétaire de rédaction : Laure Voiment • Impression : sur papier certifié FSC recyclé, Imprimerie Siep, Groupe STF • Couverture : Barbara Cabot • Un grand merci à la boutique LES INSÉPARABLES, rue de l'Épicerie, qui nous a accueillis pour réaliser cette couverture

Retrouvez-nous
sur les réseaux sociaux de la Ville :





photo : K. Divernet

L'île Lacroix vaut bien un Barret sur image

Les travaux de création du jardin Jeanne-Barret sont terminés : équipé et paré de plantations, le nouvel espace vert de l'île Lacroix invite à le fréquenter. Un projet de

500 000 € inscrit au plan de renaturation de la Ville. Bon pour l'attractivité du territoire de l'île.

Un écrin de verdure dans la zone centrale de l'île Lacroix, traversant, ouvert sur les berges de la Seine et l'avenue Jacques-Chastelain à hauteur des commerces : le jardin Jeanne-Barret est livré et attend son public. Jeanne Barret, du nom de l'exploratrice et botaniste française (1740-1807) qui fut la première femme à faire le tour du monde, avec l'expédition de Bougainville. La dénomination résulte d'une votation en ligne, de même que le scénario d'aménagement a été choisi via une consultation citoyenne. Cette parcelle de 3500 m², à l'emplacement de l'ancien centre de loisirs, comprend une aire de jeux inclusive, une terrasse en bois, des pas-

serelles (systèmes de platelages sans dénivelé pour garantir l'accessibilité), un abri à vélo. Le site offre un point de vue dégagé sur la Seine et développe une végétation typique de la campagne ou de la lisière de forêt, avec prairie fleurie et talus bocager. Des arbres fruitiers et des plantes mellifères, sources de biodiversité, trouvent leur place. Élément phare du décor : l'œuvre de la plasticienne rouennaise Julie Tocqueville, commande de la Ville. Une sculpture de 3,70 m de haut pour 6 m de long aux allures de paroi rocheuse, destinée à être colonisée par la végétation. D'abord un bosquet urbain, puis un parc accrobranche, et maintenant un jardin... l'année 2023 aura gâté l'île Lacroix. FC

Un meilleur karma pour la rue des Carmes

SUITE ET FIN DE LA MISE AU VERT Inscrite dans le plan de renaturation de la Ville, la végétalisation de la rue des Carmes est désormais complète. La première partie de l'opération, au printemps, avait vu l'implantation d'arches métalliques supports de plantes grimpantes (glycine, bignone...), le long de la galerie, de la rue aux Juifs à la place de la Cathédrale. Le second acte est intervenu en novembre avec l'installation de 28 jardinières, disposées en quinconce depuis la rue de l'Hôpital jusqu'au parvis de Notre-Dame. La moitié sont des bacs semi-enterrés. Ces modèles de trois types de forme, avec assise intégrée, accueillent une palette végétale de style méditerranéen. Un savant assortiment de vivaces, couvre-sol, bulbeuses, sous-arbrisseaux, arbustes. Au total, 45 espèces mises en œuvre. De quoi adoucir le visage trop minéral d'une artère clé du cœur historique.



photo : F. La mine

Mais encore

RÉUNION PUBLIQUE : rendez-vous jeudi 14 décembre à 18 h 15 à l'école Guillaume-Lion pour une rencontre avec Jean-Michel Bérégofoy et Nicolas Zuili. Les deux adjoints au maire évoqueront la redynamisation du jardin partagé du square du même nom et de l'espace vert rue des Augustins. **CULTURE :** Fidèles à leur habitude, les musées métropolitains appellent le grand public à voter pour la prochaine édition de « La Chambre des visiteurs », placée sous le signe de l'étrange. Les œuvres sortant du lot seront exposées au cours de l'année. Vote en ligne avant le 21 janvier 2024 sur www.lachambredesvisiteurs.com

POINT D'ÉTAPE

Vos idées prennent vie

BUDGET PARTICIPATIF. À Rouen, la participation citoyenne permet aux habitants et aux associations de porter un projet pouvant améliorer le cadre de vie et le quotidien de chacun. De son côté, la municipalité s'engage à financer les idées retenues après un vote citoyen, à hauteur de 300 000 € par an, avec un maximum de 50 000 € par projet. Ce dispositif, c'est le Budget participatif. Les Rouennaises et les Rouennais ont pu, durant tout le mois de septembre, voter pour leurs projets préférés. Depuis le mois d'octobre, les lauréats sont connus ! Sept d'entre eux, correspondant aux critères établis par la Ville, ont par conséquent remporté les suffrages nécessaires, sur les 19 proposés. Ils seront réalisés dans les mois à venir. Vont donc voir le jour : des points d'eau potable

sept projets ont été retenus sur les 19 proposés au suffrage

sur l'espace public, pour remplir sa gourde et se désaltérer ; des toitures peintes en blanc, pour agir contre le réchauffement climatique en ville ; un parcours de santé dans la ceinture verte de la Grand'Mare ; la mise en valeur de la mémoire LGBTQI+ ; un sentier cycliste pour monter sans peine jusque sur les Hauts-de-Rouen ; un parc pour lapins au cœur du Jardin Saint-Sever rive gauche ; un réfrigérateur solidaire en centre-ville. Le prochain appel à idées du Budget participatif, dispositif annuel, est programmé pour le mois de mai 2024. Ça laisse un peu de temps pour dessiner les contours de son projet, le présenter à l'échelle de son quartier, peaufiner les détails avant, le cas échéant, de le soumettre au vote citoyen. Et pourquoi pas le voir se concrétiser à l'avenir... FL



photo : 123 RF

Projet ayant récolté le plus de votes, l'installation de points d'eau potable dans l'espace public va voir le jour dans les mois à venir grâce au budget participatif.

◆ **Plus d'infos :** rubrique « Budget participatif » sur la plateforme RouenCitoyenne.fr

Partager la chaussée

MOBILITÉS Mardi 5 décembre, à 18h30, au 34 rue du Renard et mercredi 6 décembre, à la même heure, au croisement de la rue Louis-Braille, Valentin Rasse-Lambrecoq propose une rencontre avec les habitants. Le conseiller municipal délégué en charge des quartiers Ouest leur présentera les futurs aménagements cyclables de la rue du Renard sous forme d'une bande cyclable à contresens de la circulation. Les riverains soumettront ensuite leurs idées et leurs remarques. L'aménagement devrait voir le jour au cours du premier trimestre 2024.



photo : G. Flamein

Le stationnement et l'emplacement des conteneurs à déchets devront être réétudiés sur la place Cauchoise afin que la bande cyclable puisse rejoindre le boulevard de la Marne.

COURSE À PIED : édition solidaire du Rouen'ing samedi 16 décembre. On court tous ensemble - et même avec le FCR - contre la précarité. Une collecte en faveur des étudiants est proposée pour l'occasion et le rendez-vous est fixé, comme chaque semaine à 9 h 30 sous le pont Guillaume-le-Conquérant rive gauche. Dress code : tous en rouge en blanc ! **NOËL :** c'est l'auteur rouennais Michel Bussi qui se met dans la peau du Père Noël cette année et assure son secrétariat, avec l'aide d'une équipe de 60 lutins. L'opération, menée par La Poste, permet à chacun de recevoir une réponse si l'on écrit avant le 20 décembre !

RAYONNEMENT

Dernière ligne droite

QUAND VOUS LIREZ CES LIGNES, LE MATCH POUR DÉSIGNER CELLE QUI DEVIENDRA CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE EN 2028 SERA À QUELQUES JOURS DE SON DÉNOUEMENT. COUP DE SIFFLET FINAL LE 13 DÉCEMBRE.

Rouen n'aura pas ménagé ses efforts. Pour convaincre le jury mais aussi pour construire un beau projet fédérateur. La vallée de la Seine s'est mise tout entière aux couleurs de Capitale européenne. Car, petit à petit, les énergies se sont rassemblées, additionnées, de Giverny au Havre sous la bannière de Rouen Seine normande. Même les navires de l'Armada, en juin dernier, étaient de la partie ! Ils ont en effet arboré le pavillon CEC2028, quand ils étaient à quai à Rouen et tout le long de leur périple pour rejoindre la mer.

Nicolas Mayer-Rossignol se félicite de cet élan : « *Nous y sommes. Ce 13 décembre sera désignée la Capitale européenne de la Culture en 2028. Quatre villes sont en finale : Rouen, Bourges, Clermont-Ferrand et Montpellier. Nous donnons tout pour l'emporter. Le budget métropolitain consacré à la Culture sera doublé en cas de victoire. Nous sommes à l'aube de grands changements. Nous engageons les transitions nécessaires du siècle, en activant à pleine puissance nos leviers pour la transition*

social-écologique, pour une Culture par tous, pour tous et partout, pour une société plus juste et apaisée. »

Un projet dont la colonne vertébrale serait la Seine. La Seine, à la fois vecteur artistique et enjeu écologique. Il ne serait donc pas question seulement de culture avec un objectif majeur : la réconciliation. Réconciliation de l'humain avec le vivant, des humains entre eux. Réconciliation des territoires, villes et campagnes, et réconciliation, enfin, de la nature, de la science et de l'humain.

Quoi qu'il advienne lors du verdict, une réflexion est née qui se prolongera à coup sûr. HD

Calendrier de la candidature

- 2018 : annonce de la candidature de Rouen
- 2021 : le projet s'élargit et devient Rouen Seine normande 2028
- décembre 2022 : remise du dossier de candidature auprès de l'Union européenne
- mars 2023 : Rouen Seine normande fait partie des 4 dossiers retenus par le jury
- décembre 2023 : proclamation du gagnant
- 2024-28 : mobilisation et production de projets
- 2038 : horizon pour l'achèvement des grands projets structurants

13
décembre : date
d'annonce des résultats
de la CEC pour
2028



photo : Singuliers Pluriel

Tous les commerçants derrière la candidature de Rouen pour la Capitale européenne de la Culture, lors des remises du Prix de l'accueil.

Mais encore

VENTE : l'Omnia organise sa grande vente aux enchères d'affiches de cinéma mercredi 6 décembre dans ses locaux. Coup d'envoi à 18 h pour tenter d'acquérir la star de la soirée, un original de *James Bond contre Dr No*. **SOLIDARITÉ :** une collecte mobile de sang est proposée par les équipes de l'EFS (Établissement français du sang), à l'Hôtel de Ville jeudi 14 décembre. Attention, il faut réserver son créneau en ligne au préalable. **ARMADA :** une expo rétro de l'Armada est présentée dans les galeries du 1^{er} étage de l'Hôtel de Ville du 27 décembre au 12 janvier 2024. Accès libre aux horaires d'ouverture.



photo : G. Flamein

Le temps d'une réparation

PROFITANT D'UNE PÉRIODE PLUS CALME POUR LE GROS-HORLOGE, LA VILLE LANCE UNE SÉQUENCE DE TRAVAUX POUR LE MONUMENT ROUENNAIS, FERMÉ AUX VISITEURS JUSQU'EN FÉVRIER

Les bâtiments aussi subissent les affres de la météo. Et après la longue période de chaleur estivale et le retour de la pluie, il n'était pas inutile de faire les vérifications qui s'imposent sur un bâtiment qui date quand même de la fin du XIV^e siècle. Ce sont notamment les poutres qui soutiennent le dôme qui vont bénéficier d'un soin particulier : réparation pour les unes, entretien pour les autres... Ce sont donc des charpentiers qui sont à l'œuvre. Et pour pouvoir les laisser travailler sereinement, il fallait éviter le passage des visiteurs qui par ailleurs, auraient pu avoir quelques soucis pour leur sécurité dans ce contexte de travaux. Car l'escalier est on ne peut plus étroit... Restait donc à trouver la bonne période afin de priver le moins de touristes possible. Sans surprise, c'est au cours des mois décembre et janvier que le Gros-Horloge accueille la plus faible part de ses 30 000 visiteurs annuels. Dix semaines d'hibernation qui donneront l'occasion à la Ville de moderniser la billetterie et de renforcer le système de vidéosurveillance. En tout, ce sont 70 000 € qui sont investis pour cette cure réparatrice.

Sous les feux de la rampe

PROJET L'Océade va connaître une deuxième vie ! Après avoir été un centre aquatique privé éphémère à la fin des années 80, le lieu, aujourd'hui à l'abandon, va se transformer à l'horizon 2027. « *Nous souhaitons en effet réhabiliter le bâtiment pour un faire un pôle de sport et de culture urbaine* », dévoile Sarah Vauzelle, adjointe au maire en charge des Sports. Deux ans de travaux seront nécessaires à cette transformation des locaux et à la construction, en extérieur, d'un grand préau pouvant accueillir un terrain de basket 3x3 et une scène de danse en libre accès.



photo : F. Lamme

Les bassins de l'Océade restés en l'état depuis près de 30 ans, devraient laisser place au nouveau skatepark de Rouen et à ses centaines de pratiquants. On y trouverait aussi une salle de danse et un atelier de graff.

PÉPINIÈRES : c'est le 4 décembre que les élèves du groupe scolaire des Pépinières Saint-Julien devaient réintégrer leurs locaux, quittés suite à l'incendie survenu le 30 septembre dernier. Un retour permis par l'absence répétée d'amiante dans l'air et par la pose d'un surfactant sur les décombres des bâtiments.

STAGE : il reste des places pour le stage de comédie musicale du Safran collectif, organisé du 2 au 6 janvier. Public : 7/11 ans (Contact : lesafrancollectif.com).

ATELIERS : rendez-vous à la Maison Saint-Sever le 10 décembre pour une journée japonaise ! Au menu, calligraphie, origami et cuisine (Rens. : rouenjapon.fr).

LA VILLE SE TRANSFORME

Un joli Gadeau de Noël avant l'heure

UNE MUE BIEN VENUE. Derrière le centre Saint-Sever, la place Gadeau-de-Kerville sort de l'ombre : réinventée à la faveur de travaux qui ont reconverti ce parking sans âme en une place-jardin apaisante. La Métropole a porté ce grand projet urbain avec le bureau d'études de la Ville. On a le résultat sous les yeux, même s'il reste une ou deux finitions à réaliser. Sous le porche d'entrée, la fresque du plasticien Mathieu Letessier habille le passage. Une œuvre en forme de kaléidoscope, nommée *Prisme*. Comme une déclinaison de la vue d'une fleur à partir de l'œil des insectes, groupe animal très étudié par Henri Gadeau de Kerville. Un sacré scientifique, tout à la fois naturaliste, zoologiste, physicien, archéologue, pionnier de la photographie, auteur du premier inventaire des arbres remarquables de Normandie... La personnalité du savant et humaniste rouennais a inspiré la requalification de la place. Les arbres y jouent un rôle central : choix d'une ambiance sous-bois, valorisation optimale du sujet roi (un virgilier à bois jaune exceptionnel à Rouen), plantation de 19 arbres contre six frênes abattus car malades. Sept des sujets introduits composent un verger au sein de la prairie fleurie qui traverse le site. Aussi créés, un espace de loisirs avec un parcours d'équilibre (structures à venir en début d'année) et un espace de détente avec bancs, tables, méridiennes. Le réaménagement des lieux a obéi à une profonde démarche de concertation, lancée dès 2018 dans le cadre de la réflexion sur le projet Saint-Sever Nouvelle Gare. Coût du chantier : 1 M€, financé à 80 % par le Fonds européen de développement régional. FC



Le nouveau profil de la place rend hommage à Henri Gadeau de Kerville : sa maison natale était voisine de cet espace public désormais avenant.

photo : F. Coraichon

Parenthèse enchantée en chantant



photo : CCAS-UTS - Ville de Rouen

NOËL SOLIDAIRE C'est l'heure de prendre un peu de bon temps avec le Noël solidaire, organisé par la Ville le vendredi 22 décembre, de 14 h à 17 h, à la Halle aux toiles. Cent soixante personnes isolées, en situation de grande précarité, sont invitées par le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) et les associations partenaires à partager un moment convivial et festif. Côté animations, un karaoké est annoncé, tandis qu'un DJ fera danser tout ce petit monde. Tout au long de l'après-midi, un buffet sucré viendra agrémenter cet événement solidaire. Et si les convives sont sages (ils le sont toujours), ils recevront un présent distribué par l'association Le cadeau du cœur, ainsi qu'une boîte de chocolats. Durant le mois de décembre, les associations et les travailleurs sociaux accompagnent les personnes suivies tout au long de l'année dans divers ateliers de fabrication de pulls de Noël, de broches « pompons », de petits sapins en bois, de cartes postales, ou encore de confection de sablés. Des petites attentions toujours appréciées.



Le Lunetier Opticien

Installé depuis 5 ans au 50 rue Armand-Carrel, l'opticien Xavier Moriaucourt s'est vu décerner le Grand Prix du prix de l'Accueil 2023, porté par la Ville. Un commerce indépendant dans lequel l'on trouve conseil et choix de montures d'exception.

C'est une maison bleue qui n'est pas accrochée à la colline, mais bel et bien depuis 2018, à l'angle des rues d'Amiens et Armand-Carrel. Une façade un peu rétro, à l'ancienne, derrière laquelle se trouvait autrefois un salon de coiffure et aujourd'hui un opticien. Avec sa femme architecte, Xavier Moriaucourt décide de donner à sa boutique une identité forte, une signature unique qui se retrouvent aussi dans les marques des lunettes qu'il propose. Du made in France pour la plupart, issu de petites manufactures et d'artisans que lui seul présente sur Rouen et l'agglomération tels Gamine, La petite lunette rouge, La Brique et la Violette ou encore Aude Herouard, la créatrice locale qui fait fabriquer ses lunettes à Évreux. « Je ne travaille qu'avec des créateurs, précise l'opticien. Je les connais, j'aime savoir comment les

lunettes sont réalisées. » Du chic, du beau et de la qualité pour tous les styles, les visages et les personnalités qui se révèle au détour d'étagères légères, dans un décor bleu canard rehaussé de bois clair au mobilier entièrement chiné par le couple. Une boutique cosy, chaleureuse où l'on se sent à l'aise, récompensée par le Grand prix de l'Accueil 2023. « J'en suis très fier, déclare Xavier Moriaucourt. C'est très gratifiant, c'est une belle reconnaissance. Ce prix récompense toute l'énergie que je mets dans l'accueil, le service que j'apporte au quotidien à mes clients. » Une qualité de service acquise, après son diplôme, lors des dix années passées chez un célèbre opticien rouennais. Le bouche-à-oreille a fait le reste ! GF

◆ **Plus d'infos :** Le Lunetier, 50 rue Armand-Carrel • Tél. : 02 35 73 02 16 • ouvert du mardi au samedi, de 9 h à 13 h et de 14 h 30 à 19 h

Et de deux !

Tenu par Anouck et Éric Gaudu, le Cours des halles Saint-Sever a reçu le prix de l'Accueil 2023 dans la catégorie « Primeur ».

Après une expérience réalisée au sein de la grande distribution, Anouck et Éric Gaudu ont souhaité créer leur propre affaire, afin de partager une autre façon de consommer avec leur clientèle. Bien leur en a pris ! Depuis treize ans, Le Cours des halles Saint-Sever, du nom de la rue dans laquelle il est installé, fait le bonheur des habitants du quartier, des personnes qui y travaillent ou qui sont de passage. La réputation du primeur n'est plus à faire et s'appuie sur deux valeurs : qualité et accueil. Une ligne de conduite immuable qui a d'ailleurs déjà valu au couple d'être récompensé par un prix de l'Accueil, il y a cinq ans. « Nous y participons depuis cinq ans, commente Éric Gaudu. Nous sommes très fiers d'en avoir reçu un 2^e cette année ! C'est une belle reconnaissance des efforts que nous faisons, ma femme et moi, tous les jours. » Ici, fruits et légumes sont de toute première fraîcheur puisque acheminés le matin même du Min (Marché



d'intérêt national) où Éric Gaudu se rend pour rencontrer les producteurs locaux : « J'achète principalement des produits régionaux et français. Le prix de l'Accueil récompense aussi mes compétences, comme savoir faire le bon choix d'un produit. Si ce dernier ne me convient pas, je ne le vends pas. » Aux côtés des fruits et des légumes de saison, trônent en bonne place les fromages, bien entendu, fermiers et artisanaux, tels le neufchâtel et le chèvre, par exemple, qui viennent d'Illois et de Crasville-la-Rocquefort. De quoi ravir les papilles. GF

◆ **Plus d'infos :** Le Cours des halles Saint-Sever, 83 rue Saint-Sever • Tél. : 02 35 03 07 70 • ouvert du mardi au samedi, de 8 h à 19 h



photo : L. Voiment

Du rêve à la réalité

Ulrich N'Toyo et sa Youle Compagnie nourrissent un projet pas comme les autres : monter un théâtre éphémère au cœur du quartier Grammont. Avec la complicité des habitants, qui ne demandent pas mieux.

Tinstallée depuis plus de quatre ans à Grammont, la « Youle » n'a que récemment découvert l'existence d'un terrain à l'arrière de la chapelle du quartier. Grande tisseuse de liens avec les habitants, l'équipe menée par Ulrich N'Toyo s'est laissée conter l'histoire de ce lieu, ancien espace de vie, aujourd'hui abandonné. Et pourquoi pas y loger un théâtre, lieu de création et de fête de la parole ? Fidèle à sa méthode, le metteur en scène et conteur embarque institution (le terrain est propriété de la Ville) et résidents du coin pour rêver le « Théâtre de la Sablière ». « *Nous voulons créer des ponts entre les artistes que l'on pourrait accueillir en résidence et les gens du quartier.* » Des ponts également avec les associations de Grammont, prioritaires sur l'utilisation des 600 m² envisagés (divisés en 2 parties entre

le théâtre et l'espace de convivialité). Ce qui guide Ulrich N'Toyo dans le projet, c'est « *faire pour tous* ». Et d'appeler à la mobilisation : « *que tous ceux qui croient qu'on peut trouver notre diversité dans la singularité nous rejoignent* ». Car la priorité pour Ulrich maintenant, c'est constituer le comité de pilotage qui suivra pas à pas la création – et la construction – du lieu. Si le Théâtre de la Sablière se rêve pour l'instant au futur, il le fait assurément au pluriel. LV

Infos pratiques : www.youlecompagnie.com

Une écharpe pour l'hiver

Lors du week-end des 9 et 10 décembre, les candidates à l'élection de Miss Belle en forme Normandie 2024 seront au marché de Noël devant la cathédrale le temps d'un shooting photo. Parmi ces porteuses d'écharpe, Léa Duval, 24 ans, native de Rouen. Depuis septembre, elle a mis entre parenthèses son activité d'animatrice jeunesse pour des collectivités afin de se consacrer à la préparation du concours (le 30 mars du côté d'Alençon). « *L'aventure me permet d'assumer encore plus mes rondeurs. Dans le passé j'ai eu des insultes sur mon physique, j'ai été victime de harcèlement scolaire. Je veux montrer à ces personnes mauvaises qu'elles ont perdu la bataille. Aujourd'hui je prends soin de moi. J'ai arrêté de m'habiller en garçon manqué.* » Léa s'emploie à promouvoir sa candidature, à répondre aux défis lancés par le Comité Miss Belle en forme via Facebook, à dénicher des partenaires et collecter des lots en vue de deux tombolas. Si elle est élue, elle défendra la lutte contre les violences conjugales. FC

Infos pratiques : on peut soutenir Léa à travers [Facebook.com/Duvallea76](https://www.facebook.com/Duvallea76)



photo : F. Coraichon



photo : F. Lamme

In vino veritas

Emmanuel Guilbert est sommelier. S'il a la passion du vin chevillée au corps, ce qu'il aime par-dessus tout, c'est transmettre, partager son savoir, à des amateurs ou des novices. Et si possible dans la bonne humeur. C'est dans cet esprit qu'il a créé, parmi d'autres animations, une enquête œnologique à mener par petits groupes de trois à six personnes (et pour 40 € par joueur-goûteur). Le jeu et la dégustation se déroulent dans les sublimes caves du traiteur rouennais Érisay, rue aux Ours. Un joyau sous-terrain du XVI^e siècle qui plonge le visiteur dans une ambiance à la fois chaleureuse et mystérieuse. Le point de départ ? « *Archibald Pinard, 98 ans, reçoit chez lui cinq convives. Problème : le lendemain matin, il est retrouvé mort. Les participants mènent alors l'enquête à la façon d'un Cluedo* », distille Emmanuel Guilbert. Et pour éviter qu'elle ne tourne au vinaigre, il faudra faire appel à ses sens, trouver les indices délivrés au fur et à mesure des dégustations. À la fin, les enquêteurs désignent – en principe – le coupable, mais repartent surtout avec le plaisir d'avoir goûté à des nectars sélectionnés avec soin et une meilleure connaissance œnologique. FL

Infos : aromesetpassions.com

BD sévèrement bornée

Quelques indices laissent à penser que l'intrigue de cet *Arcadium* se situe dans les années 80 : un vidéoclub, une mystérieuse borne d'arcade et une façon de raconter l'histoire qui rappelle Cronenberg, ou plus encore, Carpenter. Nikopek (à droite sur la photo), auteur-illustrateur rouennais, ne s'en cache d'ailleurs pas : « *je suis un vrai passionné de cinéma, je travaille comme ça. Chaque image est pensée comme un plan, j'ai même réalisé tous mes décors en 3D.* » *Arcadium*, fruit de trois ans de travail, est une œuvre marquante du genre. Embarqué dans une histoire à tiroirs pas commode, le jeune héros est vite confronté à l'horreur. Torture psychologique et pages dégoulinantes d'hémoglobine empêchent de mettre la BD entre les mains des plus jeunes. Les autres vont adorer les références, le style, l'esthétique. Même la bande-son, à écouter en flashant le code livré avec l'album, plonge le lecteur dans une ambiance particulière. Réalisée par Christine, projet électro porté par un autre Nico rouennais (ici à gauche), elle est un parfait complément à la BD de Nikopek (qui est en dédicace *Au Grand nulle part le 10 décembre, de 15 h à 18 h, NDR*). À lire comme on regarde un film. Avec le casque sur les oreilles. FL

Infos : *Arcadium* (Éd. Ankama) • 20,90 €



photo : F. Lamme



Toutes options

Rouen, plus grand centre commercial à ciel ouvert de Normandie et ville créative Unesco en gastronomie, s'est préparée pour les fêtes de fin d'année et accompagne les nouvelles demandes des visiteuses et visiteurs. Entre artisanat d'exception et production en série, on parle aussi « seconde main », « made in France » et « circuit court ».

L'art des mets

Noël, ses gourmandises, ses envies de faire plaisir aux personnes que l'on aime... Pas besoin de faire compliqué pour ravir les papilles. Une simple bûche apporte la touche festive à tout un repas. « *C'est de l'émotion, un produit rare qui symbolise le partage, la famille* », explique Christophe Cressent, de Ma boulangerie (ci-dessus). À la tête de deux boutiques situées rue Armand-Carrel et place du Vieux-Marché ainsi que d'un corner aux halles Biltoki, le boulanger-pâtissier, Meilleur ouvrier de France (MoF), sait déjà comment séduire les palais rouennais pour les fêtes de fin d'année. « *Il y a la bûche, que je propose en trois parfums, dont l'incontournable chocolat, précise Christophe Cressent. Je peux en utiliser d'autres aussi plus "régressifs", comme la vanille, le caramel, le praliné. J'apporte des sensations gustatives différentes en jouant sur les textures.* »

Les recettes changent chaque année. Aux côtés de la reine des desserts, trôneront également des brioches de Noël, des pains d'épice et de Noël, ces derniers étant concoctés à base de vin chaud. Et pour entamer 2024 sous les meilleurs auspices, pourquoi ne pas se laisser tenter par un dessert élaboré spécialement par Christophe Cressent pour le jour de l'An ?

Contact : [Instagram.com/ma.boulangerie.rouen](https://www.instagram.com/ma.boulangerie.rouen)

Éclairage :

Rouen est la première – et la seule, pour l'instant – ville française à intégrer le réseau Unesco des villes créatives pour la gastronomie. Une reconnaissance pour la ville, annoncée en novembre 2021, qui prend en compte de nombreux critères au-delà du nombre de restaurants et de la réputation de leurs chefs. La Ville entend bien donner plus d'écho à cette distinction dans les années à venir en partenariat avec l'ensemble des acteurs du secteur.

L'aître majuscule

C'est en juin 2021 que le Café Hamlet ouvre sa table. En plein Covid. Philippe Coudy (ici à droite) et Gilles Tournadre (à gauche) avaient répondu préalablement à l'appel d'offres de la Métropole pour exploiter un restaurant dans le cadre exceptionnel de l'aître Saint-Maclou rénové. « *Un endroit fantastique* », de l'aveu du chef doublement étoilé pendant 30 ans, « *magnifique et silencieux ; surtout avec ses arbres en feuilles...* ». Et très prisé des touristes étrangers qui ne manquent pas de faire le détour par ce fascinant ossuaire de la Grande peste. Peu de temps avant, les associés ouvraient la boutique des Pâtisseries de Gill sur la rue Martainville et faisaient renaître le « Jeanne d'Arc » du pâtissier Paillard chez qui Gilles Tournadre avait débuté. Meringue fondante amandes, crème légère chocolat, copeaux de chocolats maison... Mais c'est la pomme qui fait l'agent de liaison entre le restaurant et la pâtisserie voisine. La pomme, fruit de la région et symbole fort de la Normandie, que le chef pâtissier décline volontiers. Car Gilles reste fidèle à une martingale qui ne doit rien au hasard : proposer « *une cuisine qui a des racines* » sans que celle-ci reste traditionnelle.

Contact : www.cafe-hamlet.fr



photo : H. Debruyne

Kopitiam vaut l'original



photo : F. Coraichon

À expérimenter à Rouen et (presque) nulle part ailleurs : un restaurant malaisien, éclos au creux de l'été tout en haut de la rue Saint-Sever, derrière le quai Jean-Moulin. Dans les murs de l'ex-honorable table « Sourire du Tibet ». La cheffe Jomy Tee a entrepris de faire partager les trésors culinaires de son pays de naissance en lançant « Kopitiam » avec son mari Alexis. Un restaurant comme il n'en existe que quatre en France, assure le couple. « *Particulièrement répandus en Malaisie, les kopitiam sont des sortes de coffee-shops, hyper conviviaux, très ouverts sur l'extérieur, où l'on mange le matin, le midi ou le soir, en famille ou entre amis. Nous avons voulu reproduire l'ambiance d'un kopitiam dans la salle, avec le même ventilateur de plafond, le même calendrier, les mêmes chaises...* » Le souci du détail, jusqu'à la signalétique, en malais. Le parfait décor pour déguster

la vedette de la carte, à savoir le plat national malaisien, le nasi lemak : poulet mariné frit, riz (coloré en vert par du jus de pandan, plante aromatique de l'Asie du Sud-Est) au lait de coco, œuf dur, sauce sambal à base de piment, échalote, ail. De l'exotique et de l'authentique dans l'assiette, pour 14 €. On appréciera la vaisselle rapportée de là-bas, en mélamine, haute en couleur.

Contact : [Facebook.com/kopitiam_rouen](https://www.facebook.com/kopitiam_rouen)

◆ **À savoir :** La solution pour se déplacer plus sereinement en cette période de fin d'année, c'est de prendre le bus. Toujours entièrement gratuit le samedi, le réseau Astuce renforce également son dispositif les dimanches 10 et 17 décembre.

Des jouets en bois aux racines solides



photo : F. Coraïchou

Avec sa devanture jaune soleil, « Aux jouets en bois » fait rayonner l'enfance rue Saint-Nicolas. Une institution ! À sa tête, Élise Tyc, qui a pris le relais de sa mère en juin 2022 : pendant 34 ans, Martine Benoist avait veillé sur sa création baptisée « Jeux & stratégie ». « Elle m'a confié le bébé naturellement, sourit Élise. Toute petite, je jouais à la marchande ici. Ado, j'y travaillais pour les fêtes de fin d'année. Voilà vingt ans il existait 20 boutiques indépendantes de jouets en bois dans la ville, dix il y a 10 ans, et là je suis la dernière. J'ai 50 fournisseurs, j'essaie de dénicher plein de pépites pour tous les budgets. Cette année j'ai développé un large choix de boîtes à musique, une cinquantaine de modèles. » Du Culbuto à 6 € au cheval à bascule à une centaine d'euros, du mini casse-tête au mobile suspendu, on a 3 000 références sous les yeux. Classique de la maison ? Le bilboquet en bois du Jura (4 tailles). « Nous privilégions toujours le made in France mais le made in Europe se fait sa place. Pinocchio d'Italie, marottes de République tchèque... J'attends un arrivage de toupies de collection magnifiques, avec du bois précieux, en provenance d'Allemagne. »

Contact : 07 67 27 85 03

Pour une consommation plus durable

Frip & Co Family a ouvert ses portes le 7 novembre, au 127 rue Lafayette. Avec ses larges baies vitrées, ses ballons colorés et ses gros nounours en vitrine, la nouvelle boutique attire instantanément le regard des passants. La dernière née de la famille Frip & Co, dont la maison mère est située rue de l'Hôpital, s'adresse spécifiquement aux plus jeunes et aux familles. Ce cocon de douceur regorge de pépites, du premier âge à l'adolescence, où l'on trouve aussi bien des vêtements, des chaussures que des jouets, des articles de puériculture et du linge de maison. Dans les caissons multicolores et les cabanes en bois, trônent fièrement éléphants, koalas, ours et autres boîtes de jeu, dont le fournisseur n'est autre que Kintsu Jouets, une autre association d'insertion locale. De la seconde main à petit prix qui fait non seulement beaucoup de bien à la planète, mais aussi, en ces temps d'inflation, au porte-monnaie. Tout le monde y est donc gagnant. Et en cette période de fêtes, il est fort à parier que le Père Noël y envoie ses lutins pour y faire de très nombreuses emplettes...

Contact : [Facebook.com/pages/Frip-and-Co](https://www.facebook.com/pages/Frip-and-Co)



photo : G. Flaimin

◆ **À savoir :** Du côté des grandes enseignes, et non loin de Frip and Co, c'est Primark qui a fait une ouverture remarquée dans le centre commercial Saint-Sever vendredi 1^{er} décembre.

Le plein de naissance, s'il vous plaît

Ca ne s'invente pas : Nadège Chesnel, ancienne infirmière au CHU de Rouen, a créé Vanille Coton au... 20 rue de l'Hôpital. Elle a ouvert voilà un peu plus d'un an ce concept-store de vêtements, accessoires et soins pour les bébés et les mamans, d'un genre inédit sur la métropole. Forte de 15 ans de carrière comme infirmière spécialisée en néonatalogie, elle continue ainsi à accompagner les parents à la naissance de leur enfant. « *Mon positionnement de travailler avec des fabricants français ou européens a trouvé son public. Je propose une sélection unique de marques et créateurs engagés, vertueux, que j'ai retenus pour leurs choix de matières premières et leurs conditions de fabrication : transparents, éthiques...* » Bulle de douceur, le nid douillet Vanille Coton est doté d'un corner pour l'allaitement et d'une table à langer. La boutique décline aussi des articles adaptés à l'hospitalisation pour les bébés prématurés (références rares), des articles de loisirs, des cosmétiques pour les bébés et la famille et des équipements de portage ou d'aide à l'allaitement. En prime, Vanille Coton prodigue des bains enveloppés à destination des nouveau-nés jusqu'à un mois.

Contact : www.vanillecoton.fr



photo : F. Coraichon

Avec tous nos cheveux de bonheur



photo : F. Coraichon

Vitrines roses :

À l'occasion de la soirée de clôture de l'opération Octobre Rose, à la salle des mariages de l'Hôtel de Ville le 21 novembre avec la Ligue contre le cancer, les lauréats du concours Vitrines Roses se sont vus remettre leur prix. Deux Rouennais figurent parmi les gagnants : la photographe Véronique Huon, récompensée pour la plus belle vitrine, et le salon de coiffure Le Bel Air, distingué pour la meilleure action commerciale.

Place Henri-IV, un salon de coiffure peut en cacher un autre. « LM Style » a tiré sa révérence au bout de 20 ans mais sa propriétaire a mis un point d'honneur à assurer la pérennité de l'activité. Elle a donc cédé l'affaire au duo Émilie Quessandier/Karen Goncalves (*ci-contre, de gauche à droite*) : ces deux coiffeuses, 7 ans collègues dans le même salon rouennais, étaient prêtes à voler de leurs propres ailes. Les voilà ensemble aux commandes de « Chez les filles », depuis mai. Le salon mixte se double d'une onglerie mais aussi d'un corner dédié à l'esthétique pour les yeux et le teint du visage. Avec en particulier un soin « bonne mine » épatant, vanté par les deux gérantes. « *Nous avons eu un coup de cœur pour cette machine de la marque française Sun Cosmetics, découverte en septembre au Mondial Coiffure Beauté à Paris.* » Effet bronzage garanti grâce à ce système de micro-brumisation, à partir d'une formule naturelle à 99 %. « *Nous ne sommes pas une enseigne bio mais le respect de l'environnement nous anime. Emballages écoresponsables, gammes vegan... Nous adhérons à l'association Coiffeurs justes, qui recycle les cheveux coupés afin de dépolluer les eaux des hydrocarbures.* »

Contact : [Facebook.com/people/Chez-Les-Filles](https://www.facebook.com/people/Chez-Les-Filles)



photo: M.H. Labbat

Au service de l'humain et du développement durable

Du 15 au 17 décembre, le festival de l'ESS se déroule à la Halle aux toiles. Une autre économie qui a le vent en poupe à Rouen.

Un festival pour sensibiliser le grand public

Le mieux pour comprendre l'ESS (Économie sociale et solidaire) est d'en montrer la réalité concrète. C'est à cette tâche que s'attelle le festival qui lui est dédié. Elle se décline sous la forme de coopératives, de mutuelles, d'associations ou de fondations, dont les activités et le fonctionnement interne sont fondés sur les

principes de solidarité et d'utilité sociale. Ces structures réinvestissent tous leurs bénéfices. À Rouen, l'ESS représente 9 000 emplois et 654 établissements. Bien que n'étant pas une compétence, cette autre économie, dont le réseau a été créé en 2014, a conservé toute sa place au sein des prérogatives de la nouvelle équipe municipale.

Organisé par la Ville, ce festival met non seulement en lumière les acteurs locaux, mais fait aussi connaître la diversité des métiers. Dans ce but, la première journée s'adresse aux lycéens et aux étudiants. Le 15 décembre, une centaine d'entre eux participeront à une cleanwalk autour de la Halle aux toiles et à des visites de sites. Ils iront à la rencontre des équipes de la ressource Resistes, de l'Atelier autonome, de Solidarauto, des Bâtimeurs ou encore de l'Esat du Pré de la Bataille. Le grand public, quant à lui, pourra assister à la projection du documentaire *Réparer la terre, ré-*

parer les hommes, le 15 décembre à l'Omnia et se rendre à l'Autre marché, les 16 et 17 décembre, à la Halle aux toiles. Conférence gesticulée sur le travail et concert en soirée le samedi, spectacle pour enfants le dimanche... Autant d'animations qui ponctueront la manifestation portée par l'Ardes (Association régionale pour le développement de l'économie solidaire) à laquelle une trentaine d'acteurs de l'ESS prendront part. GF

35
structures dans
le réseau ESS



photo: M.H. Labbat

Éclairage :

- Le festival ESS a lieu du vendredi 15 au dimanche 17 décembre, à la Halle aux toiles. La projection à l'Omnia du 15 décembre, à 20 h, est gratuite sur inscription sur Rouen.fr/ESS2023.
- Le festival est ouvert le samedi 16 décembre de 11 h à 23 h. La conférence gesticulée « J'aime le travail, mais parfois ça fait mal » se déroule à 14 h 30 et le concert des Aminches, à 21 h. Le dimanche, il a lieu de 11 h à 17 h et propose dans l'après-midi des ateliers et un spectacle pour enfants.

Infos sur : Rouen.fr/ESS2023

Une boutique pour se lancer

COUP DE POUCE Ouverte en 2019 au 16, rue Jeanne-d'Arc, la boutique éphémère est dédiée à l'ESS, une économie qui respecte l'environnement, l'humain et qui produit une forte richesse en utilité sociale. De septembre à juin, elle accueille des associations et coopératives qui relèvent de l'ESS pour les faire découvrir par le biais d'ateliers ou de vente de produits. Nombreux sont les projets qui y ont été présentés et qui se sont concrétisés tels la Requinque, rue d'Amiens, l'Atelier autonome, rue Achille-Flaubert ou encore Mi-juin, installé à Malaunay.

Jusqu'au 24 décembre, l'association Kintsu Jouets (*photo*) occupe ce local mis gracieusement à disposition par la Ville. « C'est une formidable opportunité, déclare Carine, cofondatrice. Nous présentons dans la boutique des jouets et des jeux pour tout âge. Nous pouvons expliquer au public qui nous sommes, à savoir une ressourcerie spécialisée dans les jouets et les jeux comprenant un atelier et un chantier d'insertion où tout est trié, nettoyé, complété et contrôlé avant une remise sur le marché. » À partir de janvier, Écolocity, basé à Grand-Couronne, y testera son projet de ressourcerie sportive.



photo: G. Flamein



photo: G. Flamein

Magali Suire et Habib Fenni ont lancé le projet Pills, dont l'objectif est de faciliter l'accès à l'art pour le plus grand nombre. Ils sont lauréats de l'appel à projet « Rouen Transitions ESS ».

la conception du projet que sur sa mise en œuvre. Les lauréats de la 2^e session de 2023 sont Citizens (projet de grande collecte de dons mobilisant les étudiants d'établissements de l'enseignement supérieur), Relikto (développement d'une communauté de jeunes reporters amateurs et engagés pour la culture) et Pills. Ce dernier projet est porté par Magali Suire et Habib Fenni (*en photo*). Ils recherchent des locaux sur la rive gauche pour y abriter une galerie, des ateliers pour artistes, un espace pour accueillir le public et développer la pratique artistique auprès de personnes éloignées du monde de l'art.

Infos : Rouen.fr/appe-projet-ess

En voie de se développer

LA VILLE EN APPUI DE L'ESS Qu'ont en commun Kissikol, projet de supermarché coopératif, Les Vagabonds de l'énergie, qui souhaitent sensibiliser les habitants des quartiers prioritaires aux enjeux environnementaux, Relikto, webzine culturel et Pills, projet pour la promotion d'artistes normands et la démocratisation de l'art ? Tous sont lauréats de l'appel à projet « Rouen Transitions ESS ». Lancé par la Ville, ce dernier met en lumière des porteurs de projets locaux dont les démarches exemplaires et innovantes répondent à une problématique sociétale ou environnementale. L'aide financière octroyée (20 000 € en tout avec deux sessions par an) porte aussi bien sur

✓ TUTO : Que faire de son sapin de Noël ?

On ne jette pas trop vite son arbre une fois les fêtes passées, il peut encore servir.



photo : 123 RF

DEVANT LA MAISON 1

◆ Pour les habitants qui résident dans les quartiers où la collecte des déchets verts est organisée en porte-à-porte, les sapins feront l'objet d'un passage du camion exceptionnel la semaine qui suit les congés scolaires. Il s'agit donc, une fois vérifiée la date habituelle du ramassage, de déposer son arbre – sans les décorations, évidemment – sur le trottoir la veille au soir. À noter qu'il est possible de laisser le socle en bois sur lequel le sapin repose, si on ne souhaite pas le conserver.



DES DÉPÔTS RENOUELÉS 2

◆ Les résidents en habitat collectif ou dans les secteurs de l'hyper-centre disposent eux aussi d'une solution pour leur sapin : des points de dépôt sont installés un peu partout en ville dès la nouvelle année pour une collecte organisée durant la semaine du 8 janvier. Au nombre de 13 cette année, on les trouve dans des endroits stratégiques et accessibles au camion de ramassage. Pratique, une carte les répertorie sur le site www.metropole-rouen-normandie.fr/sapins



photo : A. Aubry/Métropole Rouen Normandie

SAPIN COLLECTÉ, SAPIN VALORISÉ 3

◆ Grâce à cet écogeste, les sapins pourront avoir une seconde vie. La majorité d'entre eux seront ainsi transformés en compost, servant à alimenter les cultures locales. Retour à la nature, donc pour le roi de la forêt ! Autre utilisation du noble sujet : servir à nourrir les animaux. Les chèvres en raffolent et certains éleveurs récupèrent les arbres pour les donner à leurs bêtes. Là encore, on trouve une liste des chèvres partenaires de l'opération sur le site de la Métropole Rouen Normandie.



photo : 123 RF

ÉCO-DÉCO, ET SI ON SE LANÇAIT ? 4

◆ Partant du principe que le meilleur déchet, c'est celui qu'on ne produit pas, on peut aussi se tourner vers des solutions plus « durables ». Décoration murale, sapin fait maison ou à replanter, il s'agit simplement de libérer son imagination – ou se laisser inspirer par d'autres – pour créer une ambiance festive plus personnelle et non moins jolie. L'occasion de laisser plastiques et lumières artificielles de côté pour une déco du plus bel effet. Et si c'était cette année qu'on se lançait ?

✓ QUESTION > RÉPONSE :

Pourquoi faut-il se méfier du monoxyde de carbone ?

Avec une centaine de décès en France chaque année, le monoxyde de carbone (CO) constitue la première cause de mortalité par intoxication accidentelle dans l'habitat. Indétectable car inodore, incolore et non irritant, il peut être mortel dès lors que sa concentration devient excessive dans l'air ambiant. L'ARS Normandie (Agence régionale de santé) rappelle qu'avant l'hiver, un professionnel qualifié (plombier-chauffagiste) doit contrôler et entretenir les installations et appareils à combustion de chauffage (chaudières) et de production d'eau chaude (chauffe-eau). Il faut aussi faire ramoner et vérifier l'étanchéité des conduits d'évacuation des gaz brûlés et des fumées (poêles, cheminées à foyer ouvert ou inserts) par un professionnel (entreprise de ramonage).

Infos : www.normandie.ars.sante.fr/monoxyde-de-carbone-7

Fin de vie

Une conférence pour parler des enjeux éthiques de la fin de vie.



Sébastien Thureau

Onco-radiothérapeute au Centre Henri-Becquerel et président de Ciel ! Mon serment

A lors que le projet de loi sur la fin de vie doit être présenté en Conseil des ministres avant la fin de l'année, une conférence grand public en lien avec cette question sensible est programmée à l'UFR Santé de l'Université Rouen Normandie jeudi 14 décembre à 18h30. « Avec le projet de loi à venir, le débat va s'ouvrir, et il sera assez large puisque nous sommes ou serons tous concernés par la fin de vie, rappelle le Pr Sébastien Thureau. Nous allons ouvrir cette conférence avec des personnes qui ont une forte expertise, dont le Pr Régis Aubry, mais la table ronde et les échanges qui suivront permettront de réfléchir à la question tous ensemble. » Sur le sujet, le corps médical ne se range pas derrière une seule façon de penser : « la fin de vie est abordée de façon différente selon que vous soyez cancérologue, médecin généraliste, neurologue... Parfois, le positionnement est aussi lié à une orientation religieuse par exemple. D'ailleurs, les meilleures solutions seront peut-être trouvées par la société civile. » Cette conférence propose de donner quelques clés de compréhension, même sémantiques. Entre « suicide assisté » et « euthanasie », les contours ne sont pas forcément encore connus, et ils divisent.

Infos sur : [inscr. sur becquerel.fr](http://inscr.surbecquerel.fr)

Installé cet automne à Saint-Sever, le fonds EJA (Édition jeunesse accessible) facilite le livre.

UN FONDS POUR INCLURE TOUS LES PUBLICS

Plus d'une centaine de bibliothèques en France disposent aujourd'hui d'un fonds EJA (Édition jeunesse accessible). C'est désormais le cas à Rouen où l'antenne Saint-Sever propose au prêt cette collection pas comme les autres. Des livres audio ou tactiles, des imagiers en LSF (langue française des signes), des ouvrages en FALC (facile à lire et à comprendre) ou encore avec des polices de caractères étudiées pour aider les dyslexiques. Cette mine d'or pour les enfants atteints de handicap ou de troubles divers compte près de 300 documents à destination des moins de 13 ans, désormais regroupés dans un espace spécifique au cœur de la bibliothèque. Un fonds qui a vocation à grandir avec le temps et qui permet aussi de sensibiliser tout le public à la question du handicap et des troubles du neurodéveloppement (relevant du spectre de l'autisme, de l'attention ou des DYS).

COMMENT ÇA MARCHE ?

La démarche vers plus d'accessibilité ne date pas d'hier. Près de la moitié de ce fonds EJA faisait déjà partie des collections de la bibliothèque. Celle-ci s'assure désormais d'acquiescer des nouveautés pouvant l'intégrer, en plus d'une visibilité accrue sur la thématique pour tous. Parfaitement intégrés au fonctionnement de Rouen bibliothèques, les documents appartenant au fonds EJA sont donc réservés et empruntables selon les mêmes conditions que n'importe quel autre. À savoir, l'on peut aussi faire acheminer l'ouvrage de son choix dans une autre antenne du réseau Rouen bibliothèques. Qu'ils concernent les troubles visuels, les troubles auditifs, les troubles autistiques et intellectuels, les DYS ou plus largement des documents de sensibilisation au handicap, ils sont tous recensés dans les catalogues sur le site des bibliothèques (et bientôt même regroupés au sein d'une page spécifique).

◆ **Plus d'infos :** rmbi.rouen.fr

Plus de 280 documents constituent le fonds EJA disponible à Rouen



Solidarité avec les



UNE MARAUDE EN EXTÉRIEUR NUIT

Chaque soir, le camion de l'association **Autobus Samusocial** sillonne les rues de Rouen avec à son bord des bénévoles. Leur mission ? Distribuer nourriture et produits de première nécessité aux bénéficiaires.

18 H 45 Au siège de l'Autobus Samusocial, rue Veysseyre. Trois bénévoles préparent des sandwiches qu'ils emportent dans le camion ce soir, sous le regard d'Élodie Meunier, responsable de l'association. « *Ce temps de préparation, c'est aussi un moment d'échange, on regarde les observations des bénévoles de la veille ou le nombre de bénéficiaires rencontrés* », commente cette dernière. Les bénéficiaires, ce sont ces personnes en grande précarité, qui dorment dehors, à l'hôtel ou sous leur propre toit, mais qui n'ont pas forcément les moyens de manger à leur faim.

19 H 30 La dernière bénévole rejoint l'équipage avant le départ. « *J'arrive tout juste du travail, je suis responsable dans une structure d'aide à domicile à Louviers* », raconte Ophélie, qui vient marauder une fois par semaine. En tout, ils sont une centaine à donner régulièrement de leur temps,

en soirée pour la distribution, en journée à la bagagerie située rue Beauvoisine ou au siège, pour l'administratif, en soutien aux trois salariées de la structure. En ce jeudi d'octobre, le pare-brise embué du camion aménagé traduit un temps froid et humide. À l'arrière, l'ambiance est détendue entre les bénévoles, ça rigole pas mal : « *Nous ne portons jamais de jugement sur les bénéficiaires, mais on fait en sorte de passer un bon moment malgré la gravité de la situation* ». Premier arrêt à la boulangerie de la rue Ganterie pour récupérer les invendus du jour, donnés par la maison. Gérard en profite pour appeler le 115, pour savoir s'il y a des places d'accueil d'urgence pour la nuit...

20 H 15 Le camion file jusqu'aux jardins de l'Hôtel de Ville. Une vingtaine de personnes accueille le véhicule et ses occupants. Chacun connaît son rôle : Ophélie est

plus précaires

à l'arrière pour distribuer nourriture et couvertures ; Pascal et Michèle servent la soupe et le café ; Gérard note les présents et glisse un petit mot à chacun. Il y a là des femmes, des hommes, des jeunes, des vieux, abîmés par la dureté de la vie ou de passage. Tous échangent volontiers sur le temps ou leur situation.

21H15 Nouvel arrêt en face de la gare. Les nouveaux se mêlent aux habitués. Pascal le bénévole discute avec Mimi le Breton, qui entre deux gorgées de soupe se confie : « *Moi ce que j'aime, c'est donner du bonheur aux gens !* » Il y a autant de destins brisés que de personnes présentes, des vies dérailées, des trous d'air passagers. Les bénévoles sont à l'écoute, « *certains viennent chercher de la nourriture, mais ils ont surtout besoin de contact, de lien* », assure Gérard, très à l'aise dans l'exercice. À l'écart, un homme demande un hébergement pour la nuit pour sa femme et son jeune fils. Malheureusement, les deux places disponibles en début de soirée ont été attribuées entre-temps. La famille devra se débrouiller dehors.

23H Le camion redémarre. Pour rentrer ? Pas tout de suite, il faut d'abord sillonner les ruelles moins éclairées, pour aller à la rencontre de celles et ceux qui ne se déplacent pas jusqu'au camion. Et ils sont encore nombreux. La soirée se terminera vers 1 h du matin. Le lendemain, un nouvel équipage montera à bord, avec les mêmes missions. FL



Gérard, Michèle et Pascal (de gauche à droite, assis ci-dessus), préparent quelque 120 sandwiches avant de monter à bord du camion de l'Autobus Samusocial.



Ce soir-là, la récolte auprès de la boulangerie rue Ganterie est bonne : 22 sandwiches, une soixantaine de pains et 18 viennoiseries, qui seront tous redistribués lors de la maraude.

Éclairage :

S'investir. L'association cherche des bénévoles, pour assurer les maraudes ou une présence à la bagagerie. Les conditions ? « *Il faut être âgé d'au moins 18 ans, aimer discuter, avoir envie d'aider*, énumère Élodie. *C'est une action réfléchie, un bénévole s'engage à effectuer au moins une maraude par mois. Il est possible de faire un essai, les nouveaux sont formés sur place.* » Contact par téléphone au 02 35 65 62 09 ou bien via www.lautobus.fr. Même site

pour effectuer un don (dont 66 % sont déductibles des impôts). **Et partout dans la rue.** La maraude de l'Autobus Samusocial, c'est une même partition jouée tous les soirs : sur la rive droite, le camion est présent à 20 h 15 dans les jardins de l'Hôtel de Ville et devant la gare une heure plus tard. Chaque mercredi, vendredi et dimanche soir, l'équipage fait aussi une halte cours Clemenceau. Et termine sa tournée par les rues du centre-ville.



photo : A. Bertereau - Agence Mona

Rouen givrée : show de la saison froide

Qui dit fêtes de fin d'année, dit « Rouen givrée » bien sûr. La Ville souffle le froid pour amener du show, du centre-ville au quartier Saint-Sever, jusqu'après le nouvel an. Vous reprendrez bien un peu d'animations ?

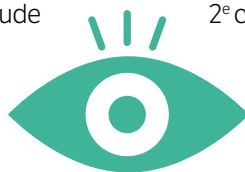
Infos annexes :

- *Marché de Noël et Rue des créateurs jusqu'au 24 décembre (place de la Cathédrale et rue du Change)*
- *Ouverture des commerces les dimanches 10 et 17 décembre*
- *Concerts et soirées thématiques au Jardin des contemplations (place de la Cathédrale) jusqu'au 24 décembre*
- *Refuge givré, place Saint-Sever, jusqu'au 30 décembre*

Quelques surprises sont encore à découvrir sous le sapin de « Rouen givrée », jusqu'au 7 janvier. La Ville a revêtu son manteau d'hiver et ses décorations de Noël et organise, en attendant les derniers coups de 2023, une multitude d'animations gratuites. En tête de gondole, le marché de Noël, véritable locomotive commerciale, attend les clients à la recherche de douceurs et autres idées cadeaux sur le parvis de la Cathédrale jusqu'au réveillon. Les 50 chalets sont secondés, le long de la rue du Change, par la « Rue des créateurs », où les artisans régionaux tiennent stand. C'est dans ce cœur de ville aussi que les passants pourront retrouver le jardin féérique – et sa boule de Noël fétiche sur Instagram – mais aussi la maison du Père Noël et sa boîte aux lettres, ainsi que le chalet solidaire tenu par les associations locales. Le soir venu, tout le monde a rendez-vous au Jardin des contemplations, qui accueille

concerts à la sortie du bureau et animations thématiques. Des reprises de grands classiques à la sauce Da Capo (le 8 décembre), Lyn (le 15) ou Lylith (le 22), un karaoké géant le 9, une soirée swing le 16, une autre world le 23, ce Jardin divers est aussi le théâtre du 2^e championnat normand du pull moche de Noël, prévu à l'applaudimètre le 17 décembre, de 15 h à 18 h.

Classique de la saison, le « Refuge givré » déploie son lot d'ateliers manuels et spectacles pour les enfants et les familles sur la place Saint-Sever jusqu'au 30 décembre. Tout est gratuit, il suffit de s'inscrire sur place. Entre ces deux cœurs battants de « Rouen givrée », on peut aussi faire un tour à la patinoire sur l'île Lacroix : le Jardin des neiges propose des initiations au patinage le 17 décembre et les clubs de glisse viennent y animer le traditionnel Gala glacé mercredi 20. Tous les détails du programme sont à retrouver sur le site de la Ville. LV



Embarquez vers

Rouen Seine
Normande
2028



Candidature
capitale
européenne
de la culture

Infos sur : [Rouen.fr/rg2023](https://rouen.fr/rg2023)



ATELIERS

LES 20 ET 23 DÉCEMBRE
JARDIN DES PLANTES
(SERRE ATELIER)



Deux ateliers sont proposés par le Jardin des plantes à quelques jours des fêtes de fin d'année : un premier pour les enfants le mercredi 20 décembre (14 h 30), autour des fleurs d'hiver ; un second pour les adultes le samedi 23 décembre (10 h), pour créer un centre de table pour Noël. Ces animations sont gratuites, mais il faut vite s'inscrire au préalable.

INFOS : Rouen.fr/jardindesplantes

MOBILISATION GÉNÉRALE

LES 8 ET 9 DÉCEMBRE

L'édition 2023 du Téléthon se tient, partout en France, les 8 et 9 décembre. Elle prend le visage d'Ibrahima, de Kelly, de Léon et d'Yvy (de gauche à droite sur



la photo), pour mieux montrer au public l'utilité de ses dons. En Normandie, 400 communes se mobilisent au cours de ces 2 jours de solidarité et vont tenter de faire mieux que les presque 4,7 millions d'euros collectés en faveur de la recherche sur les maladies génétiques rares en 2022. Et pour donner, c'est toujours au 36 37 !


INFOS : www.afm-telethon.fr

La flore sur liste rouge



photo : S. Filipeau

photo : J. Buchet

 **EXPOSITION** • Les départements de l'Eure et de la Seine-Maritime abritent plus de 1800 espèces de plantes à fleurs et fougères sauvages. Une richesse de la nature qui, si on n'y prend pas garde, se dégrade avec le temps. C'est pour montrer cette flore menacée et sensibiliser le grand public que le Jardin des plantes et le Conservatoire botanique national de Bailleul proposent une exposition en plein air, dans l'allée principale du parc Grammont, dès la mi-décembre. Onze photos grand format et un panneau explicatif pour découvrir la violette de Rouen (*photo ci-dessus*), le polypode du hêtre ou encore la canneberge. Cette exposition est en accès libre aux heures d'ouverture du parc (de 8 h à la tombée de la nuit).

Infos : exposition à voir jusqu'au printemps 2024, en accès libre

Accessible à tous

 **ANIMATION** • Le programme « Rouen ville inclusive » autour du handicap se poursuit jusqu'au 22 décembre. En première ligne, les bibliothèques municipales qui, fortes de leur récent déploiement d'un fonds Édition jeunesse accessible à Saint-Sever (*lire p. 19, NDLR*), proposent initiations à la LSF et autres contes dans le noir (gratuit, sur inscr.). Également mobilisée, l'ASPTT anime sa journée sport-adaptée « Cap sur l'handi », jeudi 7 décembre à Saint-Exupéry. Le public peut également venir échanger, le 14 décembre à l'Hôtel de Ville, sur l'accueil des enfants à besoins particuliers, ou participer – le lendemain – au colloque sur le neurodéveloppement à la faculté de Médecine. Quant aux amateurs d'art, ils ont rendez-vous, tous les jours, du 9 au 17 décembre à la Halle aux toiles avec le salon « Art et handicap ».

Infos : Rouen.fr/VilleInclusive





Du balai les ballons



photo : S. Flipeau



ÉVÈNEMENT

Il faudra sûrement encore quelques années, et pas mal d'arguments, avant d'en faire une discipline olympique. En attendant, la plus grande compétition de France (du monde ?) de balai-ballon fait son retour sur la glace de la patinoire Natalie-Péchalat, le jeudi 14 décembre, de 18 h 30 à 23 h. Le challenge, proposé dans le cadre des Zazimuts de la Ville de Rouen et organisé par la Feder (Fédération des étudiants rouennais), met aux prises des équipes des universités et grandes écoles rouennaises. Équipés d'un petit balai, d'un casque et de baskets bien glissantes, les participants n'auront d'autre but que de rester debout afin de remporter la compétition

et ainsi succéder au BDE Staps Rouen, vainqueur du challenge balai-ballon 2022. Au programme, sport et rigolade, sur la glace et dans les tribunes, où les supporters font autant de bruit qu'un soir de match des Dragons. Du grand sport-spectacle gratuit. FL

Infos : [Rouen.fr/Zazimuts](https://rouen.fr/Zazimuts)

SORTIR DE LA ZONE DE RELEGATION

Après avoir eu raison de Colomiers – pourtant largement devant au classement de Pro D2 – les Lions ont fort à faire s'ils veulent sortir de la zone de danger. Actuellement lanterne rouge, les Rouennais doivent inverser la tendance, et vite. Si la rencontre – encore à venir à l'heure où nous bouclons ces lignes, NDR – contre l'actuel 3^e du championnat Provence risque d'être compliquée, les Rouennais ont toutes leurs chances face aux Grenoblois le 8 décembre : l'avantage du terrain (le bouillant stade Diochon) et un Peter Lydon (photo) très en forme (20 points à lui tout seul sur les 37 marqués par Rouen au total face à Colomiers). Le dernier match de 2023 opposera le RNR à son adversaire direct dans la course au maintien : le club se déplace à Angoulême le 15 décembre pour le compte de la 14^e journée, qui marque la moitié de la saison. Il s'agit d'éviter la défaite de fin d'année.

INFOS : rouennormandierugby.fr



photo : A. Roques

MARCHÉS DE NOËL : 2 POUR LE PRIX D'UN

SAMEDI 9 DÉCEMBRE

MJC DU MONT-GARGAN

Infos :

C'est la deuxième édition du marché de Noël de la MJC du Mont-Gargan ! Toute la journée, de 10 h à 18 h, rue de l'Enseigne-Renaud, le public pourra découvrir de multiples stands. L'occasion de trouver des idées cadeaux de dernière minute, des gourmandises, des parfums, des objets de décoration. L'équipe de la structure a également prévu un événement pour les enfants dans l'après-midi. Mais chut, c'est une surprise... Les visiteurs pourront également partir en Asie pour des sensations gustatives originales grâce au food truck Gyoza-Ya présent sur place, le midi. L'entrée est gratuite.

INFOS : mjcmontgargan.fr

SAMEDI 16 DÉCEMBRE

CENTRE ANDRÉ-MALRAUX

Le marché de Noël du centre culturel André-Malraux se déroule de 10 h à 17 h, rue François-Couperin. Entièrement décorée, la structure accueille des animations à destination des petits comme des grands. Le public pourra s'amuser avec des jeux en bois mis à sa disposition et écouter la chorale du centre. Les plus jeunes participeront à La graineterie des mots et assisteront au spectacle Gri-Gri, mettant en scène un vieux monsieur qui fait pousser des cadeaux, aidé par ses escargots... Sans oublier la trentaine de stands sur lesquels trouver des idées cadeaux sympas.

INFOS : [Fabebook.com/centreculturelmalraux](https://fabebook.com/centreculturelmalraux)

Marché de Noël de la MJC du Mont-Gargan : samedi 9 décembre, de 10 h à 18 h

Marché de Noël du Centre André-Malraux : samedi 16 décembre, de 10 h à 17 h

Accès libre à chaque fois



APPLI MONUMENTALE

DISPONIBLE
EN TÉLÉCHARGEMENT



photo : F. Lamme

Les monuments rouennais livrent leurs secrets grâce à l'application gratuite Whatizis. Pour l'utiliser, il suffit de viser l'église ou la statue que l'on a devant soi avec son smartphone. Une fois le monument reconnu, l'appli propose un commentaire audio et des informations au format texte. Testée et approuvée devant l'église Saint-Maclou (notre photo), Whatizis a répertorié 29 autres bijoux patrimoniaux locaux tels que la gare, le donjon de Rouen, le marégraphe, la grande serre du Jardin des plantes, l'église Saint-Nicaise, sans oublier les classiques Gros-Horloge, cathédrale Notre-Dame ou encore aître Saint-Maclou. À mettre entre les mains des touristes de passage, mais aussi des Rouennais, qui peuvent (re)découvrir leurs monuments tout en se baladant en ville. On peut même étendre la promenade à Dieppe ou au Havre, également répertoriés sur l'appli en Seine-Maritime.

INFOS : Whatizis disponible sur Google Play et App Store

ARTISANAT D'ART

SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 DÉCEMBRE
HALLE AUX TOILES

Organisé par le club Soroptimist international de Rouen, le salon « Talents de femmes » expose les œuvres d'artisanes et d'artistes. Bijoux, chapeaux et autres créations originales uniques sont à découvrir à prix abordables. De bonnes idées cadeaux pour les fêtes. Très impliquées aussi dans le développement du sport auprès des filles et des femmes, les organisatrices ont placé la manifestation sous l'égide du football féminin. Des joueuses du collège Camille-Claudé et des représentants de la ligue de football de Normandie seront présents aux côtés d'Isabelle Gibassier, joueuse internationale dans les années 1980. Entrée gratuite

INFOS : [Facebook.com/Soroptimist.Rouen/](https://www.facebook.com/Soroptimist.Rouen/)

RENDEZ-VOUS EN BEL INCONNU

SAMEDI 16 ET DIMANCHE 17 DÉCEMBRE



photo : DR

THÉÂTRE DES ARTS

Vaudeville à l'Opéra. C'est la proposition de Ô mon bel inconnu de Reynaldo Hahn qui met en scène un chapelier rêvant de rencontres torrides. Prosper Aubertin passe donc une annonce dans la presse et a quelques réponses : de sa femme, de sa fille et de sa domestique... D'où incompréhension et maladresses. On reconnaîtra ici la patte de Sacha Guitry. Le prolifique (et caustique) auteur y déploie son sens du bon mot dans une mise en scène d'Émeline Bayart qui joue le rôle de la bonne. Le rôle confié à Arletty lors de la création de l'œuvre en 1933.

INFOS : de 10 € à 68 € • www.operaderouen.fr

La contre-soirée

J'AIME PAS NOËL

Laissez-vous surprendre par la magie d'un spectacle original et rempli de cadeaux... artistiques. Le CDN l'a pensé à l'attention des personnes qui ont horreur de Noël, ses ambiances gnangnans et ses illusions de bonheur familial entre le beau-frère et la cousine lourdingues et les parents prise de tête. À savourer sans modération au centre Marc-Sangnier, dès 19 h, le 24 décembre. Attention, réservation et règlement indispensables avant le 22 décembre !

INFOS : www.cdn-normandierouen.fr

ÉCHECS EN MODE EXPERT

DU 26 AU 30 DÉCEMBRE
HALLE AUX TOILES

La 15^e édition de l'Open d'échecs de Rouen se tient à la Halle aux toiles du 26 au 29 décembre. Trois grands tournois sont proposés par l'organisateur, Rouen Échecs, parmi lesquels un tournoi à norme de Maître international féminin. C'est-à-dire qu'il est susceptible de donner une nouvelle dimension aux participantes, et surtout à la gagnante. Dix femmes participeront à ce tournoi fermé, prévu jusqu'au 30 décembre celui-là, qui promet d'atteindre des sommets de jeu. L'open propose aussi un tournoi ouvert à tous, en présence de certains grands maîtres français et étrangers, en mode « 7 rondes 1 h 30 plus 30 secondes ». Là aussi le niveau devrait être relevé dans une compétition qui attend



photo : 123 RF

entre 100 et 150 joueurs. Enfin, un dernier tournoi est réservé aux jeunes (- de 15 ans) et aux débutants. Il permet, par exemple, de découvrir l'esprit et l'univers d'un grand open d'échecs, de faire ses armes et glaner de l'expérience, avant, pourquoi pas, de revenir les années suivantes dans la catégorie supérieure.

INFOS : rouen-echecs.org





DIRTY CLOUD

STRAIGHT JACKET



Il paraît qu'aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années... Dans la ville de Pierre Corneille, les trois kids de Dirty Cloud ne s'embarassent pas de la poésie et crachent leur venin dans une musique post-punk, tendance grunge, qui rappellera des souvenirs aux plus anciens. Avec une moyenne d'âge de 16 ans à peine, les trois Rouennais cassent les codes, s'émancipent déjà sur leurs premières scènes et à travers un EP 6 titres intitulé Straight Jacket, sorti le 2 novembre dernier. À surveiller de près.

FORMATIONS BIEN ÉTUDIÉES

LES 15 ET 16 DÉCEMBRE PARC-EXPO DE ROUEN

Le salon de l'Étudiant fait un arrêt à Rouen vendredi 15 et samedi 16 décembre. Deux jours pour balayer les contenus des formations, les conditions



d'admission et les débouchés de chaque filière. Une occasion en or pour les lycéens à la recherche de leur vœu pour l'an prochain et pour les étudiants voulant peaufiner leur projet ou se réorienter. Le programme des conférences et la liste des intervenants sont mis à jour en ligne. Accès gratuit, de 9 h à 17 h, mais sur inscription.

INFOS : salon-de-l-etudiant-rouen.salon.letudiant.fr

CINÉ-SURPRISE

LE 27 DÉCEMBRE BIBLIOTHÈQUE SIMONE-DE-BEAUVOIR

On surveille les réseaux sociaux et le site internet de Rouen Bibliothèques en ce début décembre : c'est à ce moment que sera dévoilée la sélection de films (à voir dès 6 ans) parmi lesquels il faudra choisir pour la grande projection de Noël. Le lauréat sera diffusé mercredi 27 décembre dans l'auditorium de l'antenne Simone-de-Beauvoir à partir de 15 h. Pour attirer le plus de spectateurs possible, les bibliothécaires ont décidé de faire participer le grand public. Votez donc, c'est la séance dont vous êtes le héros !

INFOS : rnbi.rouen.fr

COURSE DE FÊTES

LES 9 ET 10 DÉCEMBRE CENTRE JEAN-TEXCIER

Les associations du quartier se réunissent pour organiser leur marché de Noël à quinze jours du Réveillon. L'occasion (de 10 h à 18 h samedi et de 10 h à 17 h dimanche) de faire ses achats parmi les articles de décoration fabriqués au sein des ateliers de carterie, tricot ou peinture. Original et à petit prix, le rendez-vous est placé sous le signe de l'édition 2023 « Rouen givrée ». Séance de rattrapage dans le même secteur le samedi suivant avec le marché proposé à Malraux (lire notre article p. 24, NDLR).

INFOS : Rouen.fr/rg2023



JARDIN HANTÉ

VENDREDI 15 & SAMEDI 16 DÉCEMBRE JARDIN DES PLANTES

Frissons garantis grâce à « Francky », visite hantée proposée au Jardin des plantes par l'association Night Legends Pictures, les vendredi 15 et samedi 16 décembre, de 20 h à minuit. Alors que la nuit est déjà tombée depuis longtemps, un guide vous emmène dans le Pavillon XVII^e complètement transformé, peuplé d'inquiétants personnages vivants. Ce « train fantôme à



pied » vous conduira jusque dans un passage souterrain du jardin. Un départ est prévu toutes les 10 minutes, la réservation se fait quelques jours avant. Tarif : 4 €

INFOS : [Facebook.com/jardindesplantesdeRouen](https://www.facebook.com/jardindesplantesdeRouen)

EFFET RÉTRO

DU MARDI 12 AU JEUDI 14 DÉCEMBRE HALLE AUX TOILES

La Ville offre un spectacle de fin d'année aux seniors rouennais : la représentation Fuzion, sur le thème des années 70/80, est programmée à la Halle aux toiles à 15 h les mardi 12, mercredi 13 et jeudi 14 décembre. Pour chaque séance, 350 personnes. Il reste quelques places à prendre, sur inscription auprès de la Maison des aînés (24 rue des Arsins) avec un justificatif de domicile.

INFOS : [02 32 08 60 80](tel:0232086080)

Rebond en avant



photo : M. Parmentier

Le Rouen Métropole Basket a trois occasions de briller sur le parquet du Kindarena en cette fin d'année. Les Léoards, bien partis avec quatre victoires lors des quatre premiers matches de Pro B, ont ensuite marqué le pas, s'installant dans le ventre mou du classement. Les matches face à Angers (le 8 décembre) et Vichy-Clermont (le 22 décembre) devraient offrir un beau spectacle, mais les supporters rouennais donneront sûrement un peu plus de voix lors de RMB - Évreux, programmé le 19 décembre. Un petit derby à quelques jours de Noël, ça ne se refuse pas ! Le meneur Akaemji Williams (photo) et ses partenaires savent ce qu'il leur reste à faire.

INFOS : rouenmetrobasket.com

SOIRÉE TROPICALE

VENDREDI 22 DÉCEMBRE PAVILLON DES TRANSITIONS

Quoi de plus normal de fêter l'hiver dans une ambiance tropicale ? C'est ce que propose L'Étincelle en invitant la compagnie Aniki Vovo dirigée par Joana Schweizer. Le spectacle Un oiseau met en lumière la thématique de l'extinction des espèces et en particulier celle des oiseaux. L'observation des parades nuptiales des oiseaux de paradis et de leurs danses donne une œuvre intense, brûlante aux costumes flamboyants et aux rythmes brésiliens hypnotiques pour une ode à la joie et à l'énergie. Le spectacle sera suivi d'un DJ set.

INFOS : letincelle-rouen.fr



photo : P. Girard

L'ÉTINCELLE NACH

MARDI 12 DÉCEMBRE SALLE LOUIS-JOUVET

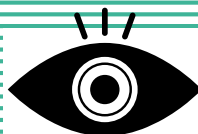
L'insaisissable Nach s'invite sur le plateau de la salle Jouvét pour présenter Nulle part est un endroit, le 12 décembre à 20 h.



photo : T. Bohl

Conférence-dansée de 45 minutes, le rendez-vous propose au public une lecture du Krump, mouvement de prédilection de la chorégraphe née à Montreuil. À travers lui, l'artiste nous parle de féminité, d'identité et redonne la parole à tous en partageant son intime. À la croisée des chemins entre spectacle vivant et projection d'images, Nulle part est un endroit est accessible à tous les publics (une séance scolaire est d'ailleurs prévue dans l'après-midi). Tarifs : 16,50 € ; 12,50 € ; 7 € et 3 €.

INFOS : letincelle-rouen.fr



Retrouvez tout l'agenda sur les réseaux sociaux de la Ville et sur Rouen.fr :



🎁 Plaisir d'offrir

À vous de lire

TANGO 7

Le scénariste Matz, né à Rouen, est sous les feux de l'actualité



avec l'adaptation de son Tueur par le réalisateur David Fincher pour la plateforme Netflix. Mais il est aussi toujours fidèle à Tango, série créée en 2017 qui en est à son 7^e tome. Le téméraire aventurier est cette fois sur les traces de Magellan avec un itinéraire qui commence par... la case « prison ». Et quand c'est une prison philippine, ça fait encore moins excursion touristique...

INFOS: Le Lombard • 15,95 €

LES CINÉMAS ASSOCIATIFS



Un cinéma sur 3 est dirigé en France par une association. Lola Devant et la Rouennaise Mathilde Rolland ont rencontré une centaine de personnes pour faire le tour du sujet et mieux percevoir le cinéma en tant qu'Art et lieu de construction individuelle et collective. L'ouvrage a obtenu le Prix du livre ESS 2023, catégorie témoignage.

INFOS: Éd. Warm • 16 €

L'ARMADA 2023

Une édition sur fond de ciel bleu. Les quais n'ont pas désempli lors de cette Armada, au rythme des temps forts de cette grande fête maritime. Ce sont précisément tous ces temps forts que l'on retrouve dans le livre, de l'arrivée des navires avec les marins dans les vergues à la descente du fleuve en passant par le passage de la Patrouille de France. Sans oublier les silhouettes



majestueuses des navires et les portraits de marins de tous les continents.

INFOS: Éditions des Falaises • 23,70 €

LES INSTANTS SUSPENDUS

Ces Instants suspendus, ce sont tous ces moments que Philippe Delerm ne cesse de dépister depuis 1997. Ces moments fugaces, plus intenses qu'on ne le croit, qui jalonnent nos vies et dont l'auteur de La Première gorgée de bière sait si bien parler. La carte de Noël, le tuyau d'arrosage, la mouche de l'été et même le doigt sur la vitre invitent le lecteur à se plonger dans un monde qui prend tout à coup une sacrée dimension...

INFOS: Seuil • 14,90 €



MA VIE SANS GRAVITÉ



Le très populaire Thomas Pesquet publie son autobiographie. Depuis l'âge de ses deux ans - sur terre - à ses 45 - dans l'espace, en passant par son enfance heureuse - en Seine-Maritime (il est d'ailleurs né à Rouen). Thomas deviendra à 31 ans le premier Français à vivre à bord de la Station spatiale internationale. Le spationaute raconte ses entraînements et sa vie dans l'espace ; autant d'expériences extraordinaires qui contrastent singulièrement avec la modestie du titre du livre.

INFOS: Flammarion • 24 €



JEANNE D'ARC

Charles Péguy a vingt ans quand il écrit son drame en trois pièces sur Jeanne d'Arc ; depuis les voix qu'elle entend jusqu'au bûcher. L'occasion de (re)découvrir la richesse de l'écriture de Péguy qui manie tout aussi aisément prose, vers libres, vers rimés, vers scandés ou encore vers assonants.

INFOS: Classiques Garnier • 59 €

LA CLINIQUE DE L'EUROPE

Éric Duvilla est né à Rouen et fut brancardier pendant 15 ans à la clinique de l'Europe. Il a tiré un livre de cette expérience. Fruit de recherche et d'entretiens, le livre aborde l'histoire de la clinique, le bâtiment et son fonctionnement.



Une manière de marquer les étapes de l'évolution de l'établissement de santé et de raconter quelques anecdotes.

INFOS: Éd. de l'Onde • 19 €

JOUONS AVEC LA LANGUE FRANÇAISE

Jean-Paul Camberlin, qui fut conseiller municipal à Rouen, s'est lancé à la faveur de la crise Covid dans l'identification des mots homophones (qui se prononcent de la même façon mais s'écrivent différemment) et homographes (qui s'écrivent de la même façon mais se prononcent différemment) de la langue française. L'abbé et la baie ; la laine et l'haleine ; abîme et abyme... L'auteur préconise même d'en faire un jeu.

INFOS: Wooz éditions • 10 €



ALBUM SECRET DE NORMANDIE

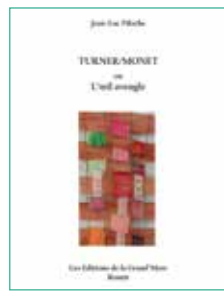
C'est à une chasse aux trésors à laquelle André Degon invite



le lecteur. Un plongeon dans le passé pour dénicher des histoires méconnues, passant par des lieux tout aussi improbables. Des tours et des détours qui passent par des illustrations hautes en couleurs puisque l'essentiel est constitué de dessins, gravures et autres peintures ; parfois rares, souvent étonnantes.

INFOS: Éditions Ouest France • 23 €

TURNER/MONET



Le Rouennais Jean-Luc Filoche a enseigné à l'université dans l'Illinois et en Californie du Sud aux États-Unis. Il publie aujourd'hui un livre sur la couleur en se penchant sur les œuvres de Claude Monet et William Turner. Turner/Monet ou L'œil aveugle, en référence à John Ruskin, écrivain et critique d'Art.

INFOS: Éditions de la Grand'Mare • 23 €



Droits des femmes

LA VILLE ORGANISE À L'OMNIA UN CINÉ-DÉBAT AUTOUR DU FILM *ANNIE COLÈRE ET DE LA LIBERTÉ DE L'AVORTEMENT*. Pour celles et ceux qui ne l'auraient pas vu à sa sortie, il y a un peu plus d'un an, c'est l'occasion de découvrir le film de Blandine Lenoir. Projeté mercredi 13 décembre, à 19 h 30, ce long métrage permet à la Ville de poursuivre son travail sur le débat des mémoires en s'attaquant au sujet de la liberté de l'avortement et de sa pratique. Comme Annie, héroïne du film interprétée par Laure Calamy (*ci-contre*), de nombreuses Rouennaises ont eu recours à l'époque au MLAC (Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception) ou y ont milité, aux côtés d'hommes, pour aider les femmes à interrompre une grossesse. Une pratique qui était encore il y a peu illégale et qui se faisait de façon clandestine, au péril de la vie de celles qui y avaient recours. C'est de l'histoire de l'antenne rouennaise du MLAC dont il sera question lors de l'échange prévu après la diffusion du film. La Ville, représentée par Laura Slimani, adjointe en charge de la Démocratie locale et participative, de l'Égalité femmes-hommes, du Handicap et de la Lutte contre les discriminations, y interviendra aux côtés d'une dizaine de personnes. Ces dernières ont été actives au sein du MLAC ou ont milité dans l'un des mouvements locaux qui luttaient à



photo: Aurora Films/Local Films

Laure Calamy interprète Annie, qui rejoint le MLAC et milite pour la légalisation de la pratique de l'avortement.

l'époque pour le droit à l'avortement et la légalisation de sa pratique. Ces nombreux témoignages illustreront de façon très concrète les combats idéologiques féroces qui secouaient et divisaient alors la société. Ils mettront également en perspective le débat qui porte aujourd'hui sur l'inscription de ce droit dans la Constitution. GF

Infos pratiques: Ciné-débat *Annie Colère* • mercredi 13 décembre • 19 h 30 • Omnia • gratuit sur réservation sur Rouen.fr

Gisèle Halimi, l'art et la manière

UN ŒUVRE D'ART ÉVOQUANT GISÈLE HALIMI VA VOIR LE JOUR PLACE DU MARÉCHAL-FOCH. Depuis le 27 août 2022, la station de métro située sous la place Foch porte le nom de « Palais de Justice – Gisèle Halimi ». Un premier geste pour rendre hommage à celle qui fut avocate, autrice, infatigable défenseuse de la cause des femmes et militante politique. Mais la Ville de Rouen va plus loin en souhaitant

la création d'une œuvre d'art évoquant Gisèle Halimi sur la place du Maréchal-Foch, en reflet à la façade est du palais de justice. En juillet dernier, accompagnée par le ministère de la Culture, la Ville de Rouen a lancé un appel à candidatures pour la réalisation de cette œuvre d'art. Pas moins de 48 dossiers ont été reçus, avant que le jury, composé d'élus de la Ville, de représentants des arts visuels et de personnalités du palais de justice, ne désigne quatre artistes finalistes : Magali Desbazeille (Montreuil), Katia Kameli (Paris), Robert Milin (Dijon) et Marianne Mispelaëre (Aubervilliers).

Un nouveau jury, présidé par le maire de Rouen Nicolas Mayer-Rossignol, composé de 12 Rouennaises et Rouennais - membres de l'Assemblée Citoyenne - et 12 autres personnes représentant les élus, les agents publics et les personnalités de l'art contemporain, élira le projet lauréat en mai 2024. Une manière d'appliquer la démocratie directe dans la vie de la cité. Avant cela, en avril, les quatre études de préfiguration (maquette, visuels, simulation informatique...) réalisées par les artistes seront exposées à l'Hôtel de Ville et consultable par tous. FL

C'est sur la place du Maréchal-Foch, devant le palais de justice, que l'œuvre d'art en hommage à l'avocate Gisèle Halimi sera installée.



photo: F. Lemme

Valeurs
ajoutées

Sophie Toupin

Un livre retraçant les 20 ans de l'antenne rouennaise de France Terre d'Asile vient de sortir. L'occasion de rencontrer Sophie Toupin, directrice engagée de la structure depuis le début de l'histoire ou presque, en 2002.

Les premières actions en faveur des migrants, les premiers contacts avec France Terre d'Asile (FTDA) remontent au tout début des années 2000. Sophie Toupin est alors responsable d'un village-vacances situé dans la petite commune de Saint-Jeoire, en Haute-Savoie. « C'est là que je signe mes premières conventions. Le complexe comptait alors des vacanciers, et une autre partie dédiée aux migrants, ce n'était pas banal », se souvient-elle. Celle qui a grandi à Pavilly revient dans sa région natale en 2002, pour des raisons familiales. Sophie Toupin n'a alors pas vraiment de projet professionnel. Mais c'est sans compter sur le destin... « En me baladant rue de Fontenelle, je remarque le logo de France Terre d'Asile. L'association venait de s'y installer. Je me propose aussitôt pour faire du bénévolat, mais avec mon expérience, le directeur général Pierre Henry me propose le poste de directrice », se remémore-t-elle.

Difficile alors de dissocier le parcours de la directrice et le développement de la structure. Les deux évolueront en même temps. En 2002, France Terre d'Asile ouvre un Centre d'accueil pour demandeurs d'asile (Cada) à Rouen, d'une capacité de 45 places. L'équipe est alors composée d'une directrice donc, de deux travailleurs sociaux et d'une secrétaire. Vingt ans plus tard, l'antenne départementale compte 43 salariés et suit près de 350 demandeurs d'asile. Pour Sophie Toupin, il a toujours



photo : F. Lammie

fallu aller présenter les actions de FTDA aux acteurs du territoire : « j'ai pris mon bâton de pèlerin pour aller à la rencontre de chaque maire, faire des présentations dans chaque conseil municipal, trouver des partenaires, des mécènes... » S'adapter aux nouvelles lois et différentes réformes aussi. Ce travail porte ses fruits aujourd'hui puisque les personnes accompagnées sont hébergées dans des logements loués auprès de bailleurs sociaux ou privés implantés à Rouen et dans 15 communes limitrophes.

En 2022, pour marquer le coup, Sophie Toupin lance l'idée d'un livre. « Il y avait tant de choses à raconter, tant de personnes à remercier.

C'est aussi une façon d'expliquer clairement nos activités, les différentes structures, aux personnes qui ne nous connaissent pas forcément. » Le projet demande un peu plus de travail que prévu. La directrice s'entoure, notamment de Bruno Faust du groupe Axa, qui coordonne le projet dans le cadre d'un mécénat de compétence de l'entreprise. Dans son bureau de la rue Gadeau-de-Kerville, la directrice n'aura de cesse de parler du livre, de ses collaborateurs, des valeurs véhiculées par l'association, préférant éviter les questions personnelles. Elle finira tout de même par livrer une anecdote sur son enfance normande : « quand j'étais petite, mon père était cadre dans une usine textile. J'ai toujours été curieuse de ces travailleurs africains qui peuplaient les ateliers et qui m'offraient des tonnes de poupées venues du Mali ou du Sénégal. Peut-être que cela a joué sur la suite... » Peut-être oui. FL

Infos : réserv. par mail sur cadarouen@france-terre-asile.org

20 €
(prix du livre)

2002 : Sophie Toupin prend la direction de l'antenne rouennaise de FTDA

Chapelle Darblay : le combat continue !

Groupe Fier-e-s de Rouen

La transition social-écologique est une priorité de notre mandat à la Ville et à la Métropole. Le combat pour maintenir l'activité papetière à Chapelle Darblay en est un exemple marquant : Chapelle Darblay, rappelons-le, c'est un combat social ET écologique : social car il s'agit de préserver 217 emplois, et écologique, car il s'agit d'une entreprise de l'économie circulaire, qui produit du papier en retraitant le papier issu du recyclage, plutôt que de contribuer à la déforestation. En 2022, la Métropole Rouen Normandie a décidé de préempter le site, afin de garantir le maintien de l'activité, grâce à un projet porté par Veolia et Fibre excellence. Cette préemption est un exemple unique en France.

En novembre, le cinéma Omnia a accueilli l'avant-première d'un documentaire – *L'usine, le bon, la brute et le truand* – qui retrace le combat des salariés de Chapelle Darblay, depuis 2019.

Ce fut une occasion de revivre ce combat, mais surtout de se projeter dans la suite, car le combat n'est pas terminé. L'État doit désormais s'engager et accompagner cette reprise pour en permettre la pérennité financière et ainsi démontrer que la transition social-écologique peut et doit être une réalité.

À Rouen, nous nous efforcerons de le prouver et continuerons à rendre réelle une transition juste, par tous et pour tous !

Contact : fiersderouen@gmail.com

Pollution de Lubrizol : plus que des paroles, les habitant-es attendent des actes

Rouen, l'écologie en actes - EELV - Génération-s citoyen-ne-s

Mercredi 22 novembre, 76Actu a révélé les rapports d'analyses préfectorales sur la pollution des eaux souterraines de la zone sinistrée par la catastrophe industrielle de Lubrizol. Les résultats de trois campagnes de prélèvement indiquent la concentration anormalement élevée de HAP (hydrocarbures aromatiques polycycliques) et de PFAS, également appelés "polluants éternels" pour leur incapacité à se dégrader dans l'environnement. Ces analyses confirment donc une contamination de la nappe phréatique et révèlent une dépollution incomplète qui illustre une nouvelle fois l'inaction de Lubrizol et la complaisance de la préfecture envers l'industriel, au détriment de l'environnement et de la protection de la population. Au-delà du seul cas Lubrizol, ce fonctionnement nous questionne sur l'état global des eaux souterraines de l'ensemble notre zone industrielle. La Métropole se doit d'être à la hauteur en informant et en intégrant les citoyen-ne-s face au risque des polluants éternels, à travers notamment la création d'un institut éco-citoyen autonome et indépendant. Ces éléments nouveaux sont aussi à même de relancer la plainte contre X engagée par la Ville de Rouen à la demande des élu-es écologistes suite à l'incendie voire même envisager une nouvelle plainte pour « écocide ». Cette situation doit nous interroger sur la trop grande concentration de sites Seveso et d'industries polluantes en plein cœur de notre bassin de vie métropolitain. Plus que des paroles, les habitant-es attendent des actes forts pour que ces pollutions ne surviennent plus sur notre territoire et que la parole publique soit de nouveau crédible.

Contact : rouen.ecologie@gmail.com

Loi Asile et immigration : saluons le travail des associations

Groupe des élu-es communistes

Cela fait maintenant quelques mois que le gouvernement annonce une nouvelle loi sur les politiques migratoires, la 30^e loi en 40 ans. Les objectifs de cette loi seraient, d'après les auteurs, de contrôler l'immigration et d'améliorer l'intégration. Elle a pourtant un objectif : réduire les droits des étrangers. Si cette loi va peut-être favoriser quelques régularisations de travailleurs « sans-papiers », elle marque surtout la volonté de mettre un nouveau coup au droit d'asile, de remettre en cause le droit du sol et l'accès à l'Aide Médicale d'État (AME) pour les personnes étrangères. Une fois encore à l'Assemblée, notre société est fragilisée par une nouvelle loi qui stigmatise et oppose les populations les unes entre les autres alors que nous traversons une période marquée par les conflits. Plutôt que d'attiser les haines, les élu-e-s communistes préfèrent saluer le travail des acteurs du monde associatif, qui s'investissent pour pallier aux insuffisances de l'État. Aide matérielle, aide alimentaire, insertion professionnelle, conseils juridiques... Leur action est essentielle pour accompagner les populations et favoriser leur intégration. L'immigration est le reflet d'un exil contraint et nous devons y répondre par des politiques humanistes.

Contact : [Facebook.com/eluspcfrrouen](https://www.facebook.com/eluspcfrrouen)

Soyons clairs et cohérents

Groupe Droite et Centre - Au cœur de Rouen

En 2020, aux élections municipales, nos positions en termes de sécurité étaient claires : doubler le nombre de caméras de vidéoprotection et mettre en place une brigade de nuit. Réfutant nos propositions, le maire actuel s'associait avec l'extrême gauche pour dire que 'la vidéosurveillance n'est pas une réponse absolue'.

Face à la réalité du terrain, la gauche a depuis doublé le nombre de caméras et créé une brigade de nuit de la police municipale. C'est bien mais pas suffisant.

En 2023, un classement établi d'après des chiffres du ministère de l'Intérieur, place Rouen en 9^e position sur les 20 villes les plus dangereuses de France, devant Marseille et Aubervilliers. À cela s'ajoute, dans la nuit du 14 au 15 novembre dernier, le saccage de la Basilique du Sacré-Cœur à Rouen.

Il faut s'adapter à la réalité du terrain. Loin de la vision idéologique des écolo-bobos, il faut prendre les mesures qui s'imposent et que nous proposons en 2020. Au regard de l'augmentation alarmante des actes de délinquance à Rouen, la ville doit faire l'objet d'une sécurisation renforcée ; particulièrement pour ses lieux de culte, quelle que soit la confession à laquelle ils se rattachent.

Vos élus du groupe Au cœur de Rouen vous souhaitent un joyeux Noël, ainsi qu'une bonne année 2024 !

Pierre-Antoine Sprimont, Bruno Devaux, Marie Berrubé, Guillaume Charoulet, Franque-Emmanuel Coupard La Droite • Contact : aucoeurderouen@gmail.com et [Facebook.com/aucoeurderouen](https://www.facebook.com/aucoeurderouen)

Rouen sombre dans les classements

Groupe Centre et Indépendants - Rouen A'Venir

Alors que la majorité de gauche est toujours pressée de communiquer sur les nouveaux labels et les palmarès décernés à la ville de Rouen pour faire le buzz, la réalité de novembre est loin d'être au beau fixe. En effet, trois classements successifs sont tombés et ne sont pas à notre avantage. Tout d'abord, alors que la municipalité a fait de la social-écologie son action principale, la ville de Rouen n'apparaît pas dans le top 10 de la 4^e édition du palmarès des villes vertes. Nous sommes encore loin d'avoir redonné toute sa place à la nature en ville ! De plus, la 3^e édition du palmarès des agglomérations françaises publiée par le magazine *Challenges* va dans le même sens, puisque Rouen est 38^e/40 concernant l'attractivité d'un point de vue écologique. Enfin, l'enquête ODOXA pour l'observatoire des métropoles menée auprès des salariés et chefs d'entreprise révèle que Rouen est la ville la moins attractive et la moins dynamique. Un vrai camouflet et surtout un abandon des acteurs économiques qui sont pourtant les partenaires essentiels de notre territoire. Tout cela doit nous interroger sur la politique menée par notre maire à Rouen. Beaucoup d'effets d'annonce et peu de résultats. Ce qui est d'autant plus grave, lorsqu'on le voit davantage briller par sa présence dans les médias que sur le terrain de notre ville. Une réalité bien triste pour les habitants qui attendent des actes plus que des belles paroles. Mais à chacun ses priorités. La nôtre, c'est vous !

Marine Caron, Sophie Carpentier, Félicie Renon et Hayet Zergui • Contact : contact@rouenavenir.fr

15 novembre



1

photo : DR

10 novembre



2

photo : N. Firman - Ville de Rouen

Exercice 1 : Le public est venu nombreux, mercredi 15 novembre, se mesurer à la redoutée dictée lors d'un exercice proposé par France Culture et la filiale Retail & Connexions de la SNCF. Ces élèves d'une heure ont planché en plein milieu du hall de la gare de Rouen sur des textes autour du thème du fleuve, candidature de la Seine normande pour la Capitale européenne de la culture oblige.

Inauguration 2 : Ouvert ! Le centre social Diana-Armengol-Markarian a été inauguré, sous la pluie, le vendredi 10 novembre, place Alfred-de-Musset. Le ruban a été coupé en présence d'Alexis Armengol, des élus, des représentants des partenaires financiers et d'un nombreux public.

La fête dans le guidon 3 : La vélo parade givrée a lancé les festivités de la saison hivernale, samedi 25 novembre. Les participants et leurs deux-roues illuminés ont déambulé sur leur fier destrier de l'Hôtel de Ville au marché de Noël, inauguré dans la foulée, place de la Cathédrale.

Fiesta 4 : Il y avait la foule des grands soirs pour la soirée étudiante des Zazimuts à l'Hôtel de Ville le jeudi 16 novembre. Des animations dans le hall, les galeries, mais aussi une salle du Conseil municipal transformée en salle d'arcade ou le bureau du maire ouvert au jeu des photos. La fête s'étalait même sur le parvis (*photo*) avec un accueil en fanfare.

3



25 novembre

photo : A. Bertereau - Agence Mona

16 novembre



4

photo : A. Bertereau - Agence Mona



Rouen Seine
Normande
2028

Candidature
capitale
européenne
de la culture



Je soutiens
Rouen

2028

www.rouen2028.eu
#rouen2028